

Université Paris X-Nanterre
UFR Sitec
IUP des Arts et de la Culture
Mention Métiers du livre
Licence
Année 2002-2003

Rapport de Stage
Médiathèque municipale Edmond-Rostand, Paris

Les acquisitions en sciences dans une bibliothèque municipale

Secteur adulte

Emilie Thilliez
Tuteur : Yves Alix

Remerciements

Je remercie ici

Monsieur Breton, Conservateur de la médiathèque Edmond-Rostand, pour m'avoir accueillie au sein de son établissement,

Marie-Cécile Louvard, Conservatrice adjointe, et Guillaume de La Taille, Bibliothécaire, pour leurs conseils,

Ainsi que l'ensemble des membres de l'équipe de la médiathèque, pour leur amabilité et leur gentillesse.

Table des matières

Table des matières	3
Introduction	5
L'établissement d'accueil	6
I. Edmond-Rostand, médiathèque de la Ville de Paris	7
A. Présentation générale de la médiathèque	7
B. Présentation du réseau	8
1. Historique du réseau	8
2. Les services centraux	9
II. Les sections, l'espace et les collections de la médiathèque Edmond-Rostand.....	11
A. Section Adultes	11
1. Les fonds	11
2. Les animations	12
B. Fonds Ado	13
C. Section Jeunesse	13
1. Les fonds	13
2. Les animations	14
D. Discothèque/Vidéotheque.....	14
E. Les services internes	14
1. Les bureaux du personnel	14
2. L'atelier de reliure	15
F. Le service public.....	15
G. L'Espace Cyber-emploi	16
III. La chaîne documentaire	17
A. Les acquisitions	17
B. Réception des documents	17
C. Equipement, reliure	18
IV. Le stagiaire dans l'établissement : les tâches effectuées à la bibliothèque	19
A. Le service public	19
B. Le service intérieur	19
C. La connaissance du réseau	20
Le Projet	22
I. Les acquisitions	25
A. Une politique d'acquisition	25
B. Les acquisitions dans le réseau des bibliothèques de la Ville de Paris.....	26
1. Les Comités de lecture	26
2. Les réunions de sélection.....	26
3. La politique documentaire du réseau.....	26
C. Les acquisitions à la bibliothèque Edmond-Rostand.....	27
1. Dans les différents secteurs	27
a. Secteur jeunesse.....	27
b. Discothèque et vidéotheque.....	28
c. Méthodes de langue	28
2. A la section adulte	29
a. La préparation des réunions de sélection d'ouvrages.....	29
b. Déroulement des réunions	30
c. Le cahier de suggestions.....	31
d. Les commandes	32

II. Les acquisitions en sciences	33
A. Localisation et description du fonds à Edmond-Rostand	33
1. Etude générale du fonds	33
2. Etude d'un segment du fonds	36
B. Evaluation du fonds	37
1. Etude de la requête	37
2. Etude à partir de recherches bibliographiques	39
3. Comparaison avec la bibliothèque Mouffetard	40
a. Les documents communs aux deux bibliothèques	41
b. Les documents qui diffèrent d'une bibliothèque à l'autre	41
C. Les commandes	42
1. Le budget	42
2. Etude des ouvrages commandés	42
D. Etude de l'offre éditoriale	42
1. Electre	42
2. L'offre éditoriale sur l'année écoulée	43
E. Outils et méthodes proposés pour les acquisitions	44
1. Au niveau de la Ville	44
a. Le comité de lecture du groupe sciences	45
b. La mission politique documentaire sciences	47
2. A Edmond-Rostand	48
a. Envisager les acquisitions	48
b. Un programme d'acquisition	54
c. Autres propositions	58
Conclusion	61
Bibliographie	62
Annexe I. Les premières pages du plan de classement CODA	63
Annexe II. Tableau de l'équipe d'Edmond-Rostand	68
Annexe III. La requête de documents appartenant à la catégorie statistique 27 (mathématiques/physique/chimie) pour la bibliothèque Edmond-Rostand	70
Annexe IV. La requête de documents appartenant à la catégorie statistique 27 (mathématiques/physique/chimie) pour la bibliothèque Mouffetard	88
Annexe V. Première page des analyses d'ouvrages retenus par le Comité de Lecture « Sciences », 2003, Service Technique des Bibliothèques	104
Annexe VI. Titres retenus par le Comité de Lecture « Sciences » et quantités commandées par les bibliothèques, 2003, Service Technique des Bibliothèques	109
Annexe VII. Fiches d'acquisition « Sciences » établies par les bibliothèques Fessart et Couronnes, dans le cadre de la Mission Politique Documentaire, 2002, Service Scientifique des Bibliothèques	112
Annexe VIII. Outils extraits de Science en Bibliothèque de Francis Agostini	121

Introduction

Déjà usagère depuis plusieurs années du réseau des bibliothèques de la Ville de Paris (celles que j'ai le plus souvent fréquentées sont les bibliothèques Mouffetard, André-Malraux, Buffon et Edmond-Rostand), et projetant de réaliser ma carrière professionnelle en province, j'ai trouvé intéressant d'explorer l'envers d'un décor qui m'était familier.

J'avais pour souhait d'effectuer mon stage dans une grande médiathèque, afin d'avoir un aperçu de toutes les tâches effectuées en bibliothèque municipale, en rapport avec des supports et des publics différents. Edmond-Rostand rentrait dans ce cadre, et c'est pour cette raison que j'ai demandé à effectuer mon stage dans cet établissement.

L'établissement d'accueil

I. Edmond-Rostand, médiathèque de la Ville de Paris

A. Présentation générale de la médiathèque

La médiathèque Edmond-Rostand est située dans le XVII^{ème} arrondissement de Paris, rue Nicolas Chuquet, à proximité de la Porte d'Asnières, dans un quartier plutôt résidentiel. Construite dans un vaste ensemble immobilier et créée et dirigée à ses débuts par M. Jacques Cuzin, la médiathèque est ouverte depuis le 22 janvier 1992. Implantée dans des locaux neufs, agréables, confortables et lumineux, toujours en bon état aujourd'hui, elle s'étend sur 1860 m², répartis sur 4 étages, et propose 156 places de consultation. Elle ne compte pas moins de 107 000 documents, tous supports confondus.

La médiathèque est ouverte du mardi au samedi, 40 heures par semaine. Les horaires sont les suivants :

Mardi : 10h-19h,

Mercredi : 10h-19h,

Jeudi : 14h-22h,

Vendredi : 14h-19h,

Samedi : 10h-19h.

Les bibliothèques de la Ville de Paris ont tenté d'uniformiser leurs horaires. La plupart des établissements ouvrent à 10 heures et ferment à 19 heures. Cela permet aux lecteurs qui fréquentent plusieurs bibliothèques d'avoir des repères communs à toutes. Le jeudi, la bibliothèque ouvre en nocturne ; les agents présents sont volontaires.

La médiathèque Edmond-Rostand présente une particularité de taille par rapport aux autres bibliothèques du réseau, car elle utilise un système différent de la classification Dewey. Il s'agit d'un plan de classement, nommé CODA¹, fruit de la réflexion d'un groupe de travail en accord avec le Bureau des Bibliothèques de la Ville de Paris. Contrairement à la classification Dewey, qui cherche à classer l'ensemble des possibles, CODA s'appuie exclusivement sur les documents disponibles dans le fonds. Ce plan de classement regroupe tous les documents sur un même sujet. Les livres sont groupés en « paquets », à l'intérieur desquels ils portent tous la même cote ; un paquet comprend en général 30 à 40 livres, soit le contenu d'une tablette. CODA est composé de trois caractères : une lettre, un

¹ Cf. Annexe I.

chiffre, une lettre. La première lettre, ou « initiale », équivalent de la « classe », correspond à un domaine de connaissances ; elles se suivent selon l'ordre alphabétique (qui ne comporte que 15 lettres, les lettres A, I, J, N, O, P, Q, R, U, V, X n'étant pas utilisées), et se répartissent aux différents étages (cf. description du fonds) ; le chiffre correspond dans l'idéal à la « travée », et la lettre finale, à la « tablette ».

Outre son plan de classement, Edmond-Rostand présente d'autres originalités, notamment parmi ses spécialités : son fonds de livres pour adolescents (700 bandes dessinées, 2200 livres), son fonds de livre en langues étrangères (anglais, espagnol, allemand, italien surtout) et ses méthodes d'apprentissage des langues, ses méthodes musicales.

28 personnes travaillent à la médiathèque, correspondant à 24 postes effectifs².

B. Présentation du réseau

Edmond-Rostand appartient aux 65 unités du réseau des bibliothèques de la Ville de Paris. Ce réseau comprend 57 bibliothèques de prêt à fonds encyclopédiques (42 sections adultes, 52 sections enfants, 32 discothèques, 7 vidéothèques), ainsi que 8 établissements spécialisés, dont les collections sont parfois exclues du prêt (ex : la bibliothèque Marguerite Durand, spécialisée dans la documentation sur les femmes et le féminisme, ou la bibliothèque des littératures policières, dite BILIPO, ...).

1. Historique du réseau

Le réseau des bibliothèques de la Ville de Paris ne s'est pas constitué sur le modèle d'une bibliothèque centrale de laquelle dépendent un certain nombre d'annexes. Deux bibliothèques « centrale » ont néanmoins existé, la première a été confisquée par l'Etat lors de la Révolution, la seconde, située dans les locaux de l'Hôtel de Ville, a été détruite lors de l'incendie de celui-ci en 1871. La décision de ne pas reproduire ce modèle a été prise par la suite. Le réseau est issu du rassemblement, entre 1871 et 1960, de bibliothèques de quartier existantes, bibliothèques populaires conçues au profit des classes déshéritées, sans organisation coordonnée, logées dans les mairies ou les écoles dans des conditions peu satisfaisantes. A partir de 1960, le réseau se modernise, et on lui attribue de nouveaux

² Cf. Annexe II.

locaux. A partir de 1989 est lancé le projet d'informatisation des bibliothèques ; un projet de réinformatisation complète est lancé en 2001.

2. Les services centraux

Les bibliothèques du réseau sont gérées par le Bureau des Bibliothèques et du Livre, qui dépend lui-même de la Direction des Affaires Culturelles de la Ville de Paris. Le Bureau des Bibliothèques et du Livre (BBL) met en œuvre la politique de lecture publique de la Ville et gère les moyens nécessaires à cette action. Il est chargé d'une mission de diffusion culturelle, de formation, d'information et de loisirs pour tous.

Le Bureau est à la tête de quatre organes : les Services administratifs, le Service scientifique, le Service technique et le Service de l'informatique, du multimédia et de l'image (SIMI).

C'est aussi du Bureau que dépend l'Inspection générale des bibliothèques, qui a comme mission première de contrôler les établissements (gestion interne et fonctionnement, ressources humaines, collections et mise en valeur, accueil du public et service rendus) afin d'évaluer le niveau et la qualité de l'activité des bibliothèques. Elle a également des missions d'ordre général (conseil, études et expertise sur des questions transversales, participation au recrutement et à la gestion du personnel, fonction de représentation dans des instances professionnelles municipales et nationales).

Le Service scientifique des bibliothèques (SSB) a pour mission d'effectuer recherches et études destinées à éclairer, orienter et préparer l'action de la Direction des Affaires Culturelles sur les bibliothèques. Il est associé à toutes les décisions qui orientent durablement l'action municipale en matière de lecture publique, notamment dans les domaines suivants : l'aide à la décision concernant la structuration du réseau des bibliothèques et le schéma directeur d'implantation des bibliothèques, la coordination des activités développées dans les établissements du réseau. Le Service scientifique est investi de cinq grandes missions principales :

- la mission évaluation et prospective, qui assure la collecte, le traitement, la synthèse et l'archivage des données statistiques des bibliothèques ; elle fournit les statistiques mensuelles de prêt, réservations et inscriptions et établit un rapport annuel d'activité pour

le réseau. Elle réalise aussi des études sectorielles ou thématiques, des études de publics, et participe à la réflexion sur l'implantation et les constructions de bibliothèques,

- la mission patrimoine, d'abord créée pour préparer l'informatisation des bibliothèques spécialisées, et qui a vu son champ d'action élargi à l'enrichissement, au traitement et à la valorisation des collections patrimoniales,
- la mission politique documentaire, qui veille à l'enrichissement de l'offre documentaire dans le réseau municipal, et sur laquelle nous reviendrons plus tard,
- la mission ressources humaines, dont la principale responsabilité est l'organisation de la formation professionnelle,
- la mission communication, qui consiste, en externe, à diffuser des informations à la presse, à participer aux salons professionnels, à entretenir des relations avec les institutions et partenaires professionnels, et, en interne, à permettre la circulation horizontale de l'information et assurer le suivi des réunions des secteurs de concertation et de coordination.

Le Service Techniques des bibliothèques (STB), créé en 1971, a pour vocation d'être un prestataire de services. Il assure de façon centralisée, suivant quatre axes principaux, le circuit du livre : sélection documentaire, achat des documents, leur traitement intellectuel (catalogage et indexation) et physique (reliure ou consolidation, équipement pour le prêt), et leur retraitement (désherbage, gestion de la réserve centrale, redistribution). Il propose en outre un certain nombre de prestations logistiques (magasin central de fournitures, équipe de transport, atelier de reprographie,...).

Le Service de l'informatique, du multimédia et de l'image (SIMI), créé en 1996, résulte de la fusion entre l'ancien service audiovisuel et la mission informatique. Il est à la disposition du réseau des bibliothèques en matière d'informatisation et de son suivi (maintenance, évolutions du parc, matériel ou logiciel), de bureautique, de multimédia (implantation des CD-Roms en consultation et des accès à Internet) et d'image (il exécute les prises de vues et tirages pour le réseau et pour la publicité des bibliothèques).

II. Les sections, l'espace et les collections de la médiathèque Edmond-Rostand

A. Section Adultes

1. Les fonds

Les fonds adultes comptent 60 000 documents, dont 20 000 romans et 40 000 documentaires. Ils sont répartis sur plusieurs étages de la bibliothèque.

Au rez-de-chaussée, on trouve principalement les ouvrages ayant trait à la littérature (domaine de connaissances nommé "B" dans CODA) : des fictions (romans en langues française et étrangères: anglais, allemand, espagnol, italien; romans en gros caractères), des biographies, le rayon consacré au théâtre et à la poésie, des études littéraires. On y trouve également les bandes dessinées, les récits de voyage, les périodiques généralistes (grands quotidiens français et étrangers, magazines) et ceux ayant trait aux domaines abordés au rez-de-chaussée (le *Magazine Littéraire* pour la littérature, *Fluide Glacial* pour la bande dessinée), les livres pratiques (cote C de CODA : la maison et le jardin) : cuisine, bricolage, décoration, jardinage,

Au premier étage, on trouve la plus grande partie des documentaires, répartis selon les domaines de connaissances CODA : droit (D), religion (F), histoire, pays, géographie (G et H), économie (K), sports, loisirs et jeux (L), vie et santé (M), faits de société (S), philosophie et sciences (T) ; les dictionnaires (cote CODA DIC), ainsi que les périodiques ayant trait aux sujets abordés à cet étage.

Au deuxième étage, on trouve les documents relevant du domaine artistique (beaux-arts, cinéma, musique, photographie...), les périodiques ayant trait à ces domaines.

Une des spécificités de la bibliothèque réside dans la présence en grand nombre de méthodes de langue diversifiées. Ce rayon, situé au premier étage, compte environ 870 documents qui permettent l'apprentissage de 56 langues, des plus courantes (anglais, allemand, espagnol, italien) aux plus rares (peul, zoulou, par exemple). Elles sont réparties sur quatre niveaux (débutant, avancé, spécialité et tests). L'un des problèmes majeurs rencontrés dans la gestion de ce fonds est la démagnétisation des cassettes audio et vidéo (elles deviennent illisibles et/ou inaudibles après être passées par le système de

magnétisation/démagnétisation de l'antivol). La décision de ne plus acquérir de cassettes a été prise. Le problème des coffrets dépareillés est l'autre inconvénient rencontré ; il suffit qu'un usager rende un coffret incomplet et omette de ramener la pièce manquante pour que le coffret soit inutilisable. On utilise alors les livres de ces coffrets dépareillés pour les insérer dans le fonds des livres en langue étrangère.

2. Les animations

Les animations ont repris à Edmond-Rostand depuis septembre 2002. La conservatrice adjointe en a la charge. Ces animations se nomment « les jeudis de Rostand », et ont lieu en général un jeudi par mois à 20 heures.

Les animations les plus fréquentes sont les concerts, les lectures, les pièces de théâtre, les conférences et les venues d'écrivains (signature-vente). La promotion des animations est assurée par une table thématique d'œuvres romanesques et/ou de documentaires, située au rez-de-chaussée, près de l'entrée. Quand cela est possible, des bibliographies en rapport avec le thème du mois sont proposées aux lecteurs. Les thèmes peuvent être choisis en fonction de l'actualité, comme la venue d'auteurs néerlandais lors du Salon du Livre 2003 ou la préparation pour novembre 2003 d'une animation sur l'Algérie à l'occasion de l'année de l'Algérie. Pendant la durée de mon stage, j'ai pu voir une table de romans ayant pour thème le voyage, anticipant et prolongeant une prestation de comédiens récitant des textes littéraires sur le voyage. En corrélation avec la prestation d'un groupe de jazz présentant un numéro dédié à Raymond Queneau, une table consacrée à cet auteur a été réalisée. En juin, c'est une table de romans ayant pour thème la musique (en relation avec la fête de la musique) qui a été présentée, accompagnée d'instruments de musique sous vitrines.

Le but de ces animations est de fidéliser un public, qui vient maintenant plus nombreux, sans doute du fait de la régularité des prestations et des efforts faits en matière d'affichage et d'information (pendant la semaine qui précède une animation, des messages sonores y conviant le public sont diffusés dans l'enceinte de la bibliothèque).

Le budget pour les animations provient de l'association Paris-bibliothèques, dont les principales missions sont l'animation et les expositions dans les bibliothèques, l'édition d'ouvrages en rapport avec cela et la communication à leur propos.

B. Fonds Ado

Ce fonds, présent dès l'ouverture de la bibliothèque en 1992, a été créé en réponse au manque d'intérêt croissant de cette tranche d'âge pour la lecture. Riche de 2200 livres, dont 700 bandes dessinées, il compte des romans (surtout des policiers et de la science-fiction), des documentaires et une quinzaine de revues.

Situé au deuxième étage, à proximité des disques et des vidéos, entre les collections adultes du rez-de-chaussée et du premier étage et celles de la section jeunesse au troisième, ce fonds se veut transition entre les livres jeunesse et adultes.

A l'origine véritable espace consacré aux adolescents, cet espace a été réduit suite à des problèmes de discipline; il n'y a aujourd'hui plus qu'un fonds qui leur est destiné.

C. Section Jeunesse

1. Les fonds

Les livres de la section jeunesse suivent les cotes de CODA, par grandes catégories. Les cotes sont libellées à l'encre rouge.

On compte environ 25 000 documents, répartis par tranche d'âge et par domaines : un espace destiné aux bébés et jeunes enfants accueille les albums dans des bacs à même le sol, les revues destinées à cette tranche d'âge sur un présentoir, ainsi que les premiers documentaires, un autre espace destiné aux plus grands accueille les romans (dont des romans estampillés "premières lectures" pour les jeunes lecteurs) et les revues destinées à ces lecteurs ; un espace est destiné aux documentaires, dont les domaines de connaissances suivent ceux de CODA ; un autre espace est destiné aux bandes dessinées, classées par nom de héros ; un meuble construit sur le même modèle que ceux de la discothèque contient environ 860 CD (musique, histoires lues, contes, ainsi que quelques documentaires). Les livres sont différenciés grâce à des logos (un cigogne pour les albums pour bébés, une chouette pour les documentaires, deux jeunes enfants lisant pour les premiers romans).

2. Les animations

La section jeunesse dispose d'une salle d'heure du conte, équipée d'une installation vidéo, et d'un atelier pour des activités spécifiques. Cette salle permet d'accueillir des classes et d'organiser des animations proposées au public des enfants et à leurs parents.

D. Discothèque/Vidéotheque

La discothèque et la vidéotheque sont situées au deuxième étage, ainsi que les livres et revues ayant trait à ces domaines. On y trouve également un fonds de partitions et de méthodes musicales relativement important.

La discothèque compte 17 600 disques compacts. Le fonds se compose de disques ayant trait à tous les domaines (musique classique, rock, variétés françaises et internationales, ...), ainsi que de fonds plus développés par rapport aux autres discothèques du réseau, en rap, reggae et jazz, dus à la volonté du responsable de ce secteur.

E. Les services internes

1. Les bureaux du personnel

On trouve à chaque étage (à l'exception du rez-de-chaussée) des locaux destinés au personnel: bureaux pour les membres du personnel, ainsi qu'un bureau commun, situé au premier étage, destiné au travail bibliothéconomique (recherche bibliographique, saisie informatique, indexation, catalogage, ...) et pourvu d'un PC avec une connexion à Internet et d'un poste OPAC.

Dans le couloir qui jouxte les bureaux du premier étage, un tableau fixé sur la longueur de l'un des murs reçoit des informations de natures différentes destinées au personnel. Une partie est réservée à la communication de services centraux à destination des agents de toutes les bibliothèques : calendrier des différentes réunions, propositions de journées de formation par exemple. Une autre partie est réservée à la communication interne à la bibliothèque : plannings hebdomadaires de service public, calendrier sur lequel s'inscrivent les volontaires pour les nocturnes, noms des « vérificateurs » de *Livres Hebdo* y figurent. Enfin, dans la cuisine, où passent la plupart des membres du personnel, est accroché un

tableau blanc sur lequel les agents peuvent noter au feutre les messages qu'ils souhaitent adresser à l'ensemble du personnel.

2. L'atelier de reliure

Edmond-Rostand est l'une des rares bibliothèques à disposer en ses murs d'un atelier de reliure (situé au 1^{er} étage) et d'un ouvrier relieur ; celui-ci est chargé d'équiper et de consolider les livres qui ne sont pas envoyés chez un relieur et de réparer des livres abîmés. Cet atelier permet de mettre rapidement les livres en circulation. Il faut noter que la section jeunesse dispose également d'un atelier au 3^{ème} étage.

F. Le service public

Les prêts et les retours s'effectuent au rez-de-chaussée, excepté pour les cassettes vidéos et les CD de rap, qui s'empruntent et sont rendus au deuxième étage.

Le bureau du premier étage est destiné aux inscriptions, réinscriptions et règlement des litiges en tous genres.

A tous les étages, un agent est présent pour accueillir et renseigner le public.

Un nouveau système d'amendes a été mis en place depuis mars 2003, après quatorze mois d'absence totale de régulation des prêts. Ce nouveau système pénalise les usagers à hauteur de 15 centimes d'euros, par document et par jour de retard. Ces amendes se cumulent, et l'utilisateur ne les paye que lorsqu'elles atteignent 15 euros, et dans une limite de 30 euros.

Un des services offerts au public est la réservation d'ouvrage. Lorsqu'il s'agit d'un document présent à Edmond-Rostand mais déjà emprunté, l'utilisateur a la possibilité de le réserver. Un appel téléphonique le préviendra du retour du document à la bibliothèque. Il est également possible d'acheminer des ouvrages de la Réserve Centrale ; cette Réserve, située dans les locaux du Service Technique, a pour mission de mettre à disposition du public des ouvrages qui ne figurent quasiment pas ou plus dans le catalogue des différentes bibliothèques, soit parce que le livre a été acheté par peu de bibliothèques, soit parce qu'il a été éliminé lors de désherbages. En plus de ce rôle de conservation à moyen terme, la Réserve a également un rôle de lecture publique et met à disposition du public les livres qui figurent dans le catalogue de nombreuses bibliothèques, pour faire face à une demande importante, par exemple.

Les outils informatiques à disposition du public :

Le catalogue informatique du fonds des documents disponibles (excepté les périodiques) dans l'ensemble du réseau des bibliothèques de la Ville de Paris (celles qui sont informatisées), ou OPAC (Open Public Access Catalog), est disponible sur plusieurs postes dans l'établissement (deux au rez-de-chaussée et au premier étage puis un par étage, soit six en tout dans l'établissement). Il peut être interrogé par sujet, titre, auteur et par combinaison de ces critères.

Un PC connecté à Internet est également à disposition du public. Le succès de ce dispositif a obligé les bibliothécaires à mettre en place un planning, sur lequel les usagers peuvent s'inscrire. Un poste proposant la consultation de CD-Rom est également disponible, mais très peu utilisé.

G. L'Espace Cyber-emploi

La réduction de l'espace Ado a permis l'implantation d'un Espace dédié à la recherche d'emploi, qui a ouvert le 1er mars 2000, dans le cadre du Plan Paris Internet Emploi. Cet espace, bien qu'adoptant les horaires de la bibliothèque, est complètement indépendant de cette dernière. Il est un service de la Direction de l'Action économique et de l'Emploi de la Mairie de Paris ; il a un fonctionnement autonome : son animateur a été recruté dans le cadre des emplois jeunes et ne travaille aucunement pour la bibliothèque. Il est chargé d'encadrer les personnes en recherche d'un emploi, de les aider à rédiger un C.V. et à surfer sur des sites spécialisés en offre d'emploi, grâce au matériel informatique présent (quatre postes informatiques connectés à Internet et une imprimante).

III. La chaîne documentaire

A. Les acquisitions

Les documents sont tout d'abord choisis par un groupe de bibliothécaires lors de réunions d'acquisitions, durant laquelle on étudie précisément un numéro de *Livres Hebdo*. Parmi ces livres, certains figurent sur une liste établie par le Service technique, d'autres sont acquis en commande directe. Comme l'objet de ce rapport traite des acquisitions, j'y reviendrai plus longuement dans la deuxième partie.

B. Réception des documents

L'avantage de commander des livres figurant sur la liste du Service technique réside dans le fait que l'on peut les mettre en circulation dès qu'ils arrivent à la bibliothèque, car ils sont déjà équipés (reliés ou consolidés et recouverts), munis d'un code à barre et d'une cote (dans le cas d'Edmond-Rostand, il faut les convertir en CODA et changer leur cote) et d'un antivol. Il faut simplement les estampiller avec le tampon de la bibliothèque et les saisir, c'est-à-dire rattacher l'exemplaire de la bibliothèque par l'intermédiaire de son code à barre à la notice bibliographique établie par le Service technique qui figure dans le catalogue.

En ce qui concerne les livres acquis en commande directe, il faut tout d'abord les pointer, c'est-à-dire vérifier que les livres présents correspondent à ceux qui figurent sur le bon de commande. Durant cette opération de pointage, on inscrit au crayon à papier sur la page de garde le prix du livre, afin de le saisir lors de son catalogage. Un premier tri est effectué, entre les livres qui pourront être équipés sur place et ceux qu'il faudra envoyer chez un relieur. Il faut ensuite les estampiller, leur attribuer une cote, réaliser les étiquettes de cote à l'aide d'une machine appelée "scriber", coller des codes à barre, les saisir dans la base bibliographique. Il part alors à l'atelier.

C. Equipement, reliure

Plusieurs méthodes sont utilisées pour consolider les livres à l'atelier. Les livres munis d'une couverture cartonnée sont simplement recouverts d'un film plastique. Les autres font l'objet d'une "reliure à la chinoise" qui consiste à percer le livre dans son épaisseur au niveau du dos et à le coudre. Ils sont alors recouverts d'un film plastique.

Les livres sont équipés d'un antivol, à simple ou double face, que est activé ou désactivé lors de l'emprunt ou du retour des documents.

IV. Le stagiaire dans l'établissement : les tâches effectuées à la bibliothèque

Bien qu'ayant déjà été usagère de la bibliothèque Edmond-Rostand, j'ai, dans un premier temps, approfondi ma connaissance de la médiathèque. Le premier jour du stage, monsieur Breton m'a fait visiter l'établissement en me donnant de nombreuses explications et renseignements, notamment concernant la genèse et l'histoire de l'établissement.

A. Le service public

C'est l'une des premières tâches que j'ai effectuées. J'ai appris à utiliser l'OPAC et ses différentes fonctions, afin d'être rapidement apte à occuper un poste seule, au prêt ou au retour des documents. Ces deux tâches permettent de connaître en partie les fonds de la bibliothèque et de voir les documents empruntés. Cela permet aussi d'apprendre à connaître et à reconnaître les usagers réguliers de la bibliothèque. Fait partie du service public un poste de rangement, situé à proximité du poste de retour des documents, et qui consiste répartir ces derniers sur des chariots en fonction des étages. Les chariots accèdent aux étages grâce à un monte-charge. La personne qui est à ce poste est également chargée de ranger les documents destinés au rez-de-chaussée.

Le service public consiste également à s'occuper des inscriptions et réinscriptions. La médiathèque Edmond-Rostand dispose d'un poste réservé à cet effet, situé au premier étage. Ce poste a également pour fonction de régler les différents litiges : règlement des amendes, lecteurs mécontents,... Même si tout se passe bien dans la plupart des cas, il est parfois nécessaire de faire preuve de diplomatie et de garder son calme face à des lecteurs mécontents. Néanmoins, j'ai beaucoup apprécié cet aspect du métier relevant des relations avec le public.

B. Le service intérieur

En passant du temps dans les différentes sections (adulte, jeunesse, discothèque/vidéothèque) et en posant des questions aux membres du personnel, j'ai découvert les activités de chacun et j'ai pu y prendre part. C'est ainsi que j'ai pris part aux

différentes étapes du processus des acquisitions (j'y reviendrai dans la deuxième partie). J'ai également participé au traitement physique du document : pointage des livres nouvellement arrivés, estampillage, réalisation de cotes à l'aide du « scribe », pose de codes à barre et d'antivols ; sans les réaliser moi-même, j'ai pu observer les différentes étapes du désherbage, de la sélection des ouvrages à éliminer à leur pilon définitif, ainsi qu'au traitement intellectuel des documents (catalogage, indexation).

Mon projet concernant davantage les acquisitions, j'ai assisté le plus souvent possible aux réunions de sélection, qui se déroulent tous les jeudis matin. J'ai également eu l'occasion d'être « vérificatrice » d'un numéro de *Livres Hebdo* et d'assurer l'animation de la réunion de sélection de ce numéro.

C. La connaissance du réseau

J'ai pu assister à différentes réunions au niveau de la Ville, comme la réunion du Comité de lecture « littérature », dont fait partie la conservatrice adjointe d'Edmond-Rostand, la réunion de sélection au ST pour les livres devant figurer sur la liste du Service Technique, ou encore une réunion de la Mission Politique Documentaire, dont fait partie un bibliothécaire d'Edmond-Rostand, concernant la classe Dewey 300. J'ai également eu l'occasion de rencontrer ou de contacter par téléphone des bibliothécaires du réseau afin de progresser dans mon travail.

Le Projet

Très rapidement, j'ai manifesté l'intention de travailler plus particulièrement sur les acquisitions. C'est un sujet qui m'a interrogé tout au long de l'année, avec les questions qu'il soulève : comment choisit-on les livres devant figurer à la bibliothèque? à partir de quels critères? les critères théoriques d'encyclopédisme sont-ils applicables? les sélections effectuées correspondent-elles à une véritable demande, ou à un idéal de représentation complètement détaché des besoins du public? Ces questions me semblent être au cœur du métier, et c'est pour cette raison que j'ai souhaité m'y intéresser.

Je me suis intéressée au rayon sciences car celui-ci est un peu délaissé par les bibliothécaires : rarement scientifiques de formation, ceux-ci sont peut-être moins enclins à s'intéresser spontanément à ce domaine. De plus, le public s'attend le plus souvent à trouver à la bibliothèque des livres de littérature et de sciences humaines. Quel est le rôle d'un fonds de sciences exactes à la bibliothèque? Deux types de publics peuvent être intéressés par ce fonds: un public d'usagers formés dans ce domaine et qui cherchent à la bibliothèque des livres plutôt spécialisés, et un public d'usagers non spécialistes qui cherchent des ouvrages de vulgarisation pour découvrir ou apprendre. Je ne peux malheureusement avancer que des suppositions concernant les attentes et demandes du public, car aucune étude à ce jour ne les recense. Les seuls outils de travail sont les requêtes et les statistiques fournies par le SIMI, qui permettent d'étudier les mouvements des ouvrages. Ce problème devrait être en partie résolu, car une enquête, dont les résultats seront connus à l'automne, va être réalisée. Elle consistera en des interviews chez 60 lecteurs d'une durée d'une heure et demi, qui aboutiront à l'élaboration d'un questionnaire proposé à 1000 personnes, interrogées par téléphone, d'une durée de 30 minutes. Cette enquête a pour objectif de donner une orientation pour les 20 prochaines années, au niveau du service, des collections, des fonds spécialisés et du développement des bibliothèques.

La médiathèque Edmond-Rostand a ouvert ses portes il y a onze ans. Le volume des collections élaborées pour l'ouverture s'élevait à environ 35 000 documents pour le fonds adultes ; l'objectif à moyen terme était de doubler ce volume. La médiathèque compte aujourd'hui 60 000 documents, et va bientôt atteindre son taux maximal de remplissage. D'autre part, le plan de classement CODA mis en place à Edmond-Rostand imposait de rester vigilant afin que ce système garde sa pertinence, et l'évaluer régulièrement était nécessaire. Dans les premières années de fonctionnement de la médiathèque, CODA a été refondu plusieurs fois, afin de correspondre au mieux au fonds présent. Mais peu à peu, cette vigilance est devenue moins rigoureuse, et CODA n'a pas connu de modification importante depuis quelques années. Le fonds mérite à l'heure

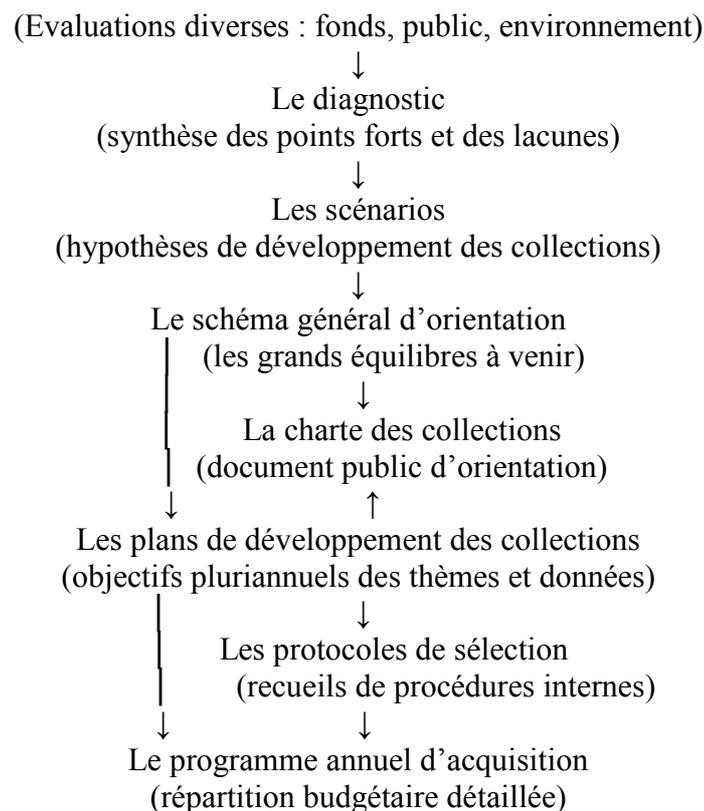
actuelle une étude détaillée assortie d'un plan global de mise à jour, basé sur l'évaluation des collections, son désherbage et son réassort. C'est ce qu'a entrepris récemment un bibliothécaire d'Edmond-Rostand. Après avoir désherbé et effectué le réassort du rayon « droit », il s'intéresse actuellement au rayon « économie ». Les conversations que j'ai eues avec les membres de l'équipe d'encadrement de la médiathèque m'ont menée sur cette piste. Mon projet s'insère donc en partie dans cette logique de restauration du fonds de la bibliothèque.

I. Les acquisitions

A. Une politique d'acquisition

Les acquisitions représentent un aspect fondamental du travail en bibliothèque. De plus en plus, la tendance est à la formalisation de ce processus. En effet, effectuer un choix d'ouvrages dans le but de constituer des collections présentant une offre culturelle diversifiée tout en répondant à la demande de publics variés n'est pas un acte anodin, mais tente de résoudre des contradictions, parfois inconciliables. Ces préoccupations « nécessitent donc des arbitrages, élaborés en fonction d'objectifs et de priorités qu'il faudra exprimer clairement »³.

Ces processus d'acquisitions se construisent, en suivant un certain nombre d'étapes. Bertrand Calenge présente un tableau récapitulatif des étapes à suivre⁴ :



³ *Le Métier de Bibliothécaire*, Association des Bibliothécaires Français, Editions du Cercle de la Librairie, 1996, p.37.

⁴ Bertrand Calenge, *Conduire une politique documentaire*, Editions du Cercle de la Librairie, coll. « Bibliothèques », 1999, p.153.

J'ai essayé de mettre en pratique cette évolution dans mon travail, en tenant compte des priorités de la bibliothèque et du temps qui m'était imparti.

B. Les acquisitions dans le réseau des bibliothèques de la Ville de Paris

1. Les Comités de lecture

Les comités de lecture sont composés de bibliothécaires exerçant dans divers établissements du réseau qui se retrouvent régulièrement pour faire le compte-rendu des ouvrages qu'ils ont analysés. Ils jouent un rôle dans l'établissement des listes d'acquisitions par le Service Technique.

Les ouvrages examinés par les Comités de lecture proviennent des services de presse ou sont demandés aux éditeurs pour examen. Ces Comités offrent la possibilité d'une analyse plus approfondie des ouvrages, notamment concernant les collections nouvelles ou les ouvrages au titre énigmatique. Chaque membre de comité choisit un certain nombre de livres dont il fera l'analyse. Différentes appréciations sont attribuées aux ouvrages: à commander (ils figureront alors sur les listes d'acquisitions du Service Technique), recommandé, vu et déconseillé.

2. Les réunions de sélection

Ces réunions, auxquelles les représentants des différentes bibliothèques participent à tour de rôle, permettent d'établir les listes d'acquisitions. En suivant la liste des ouvrages figurant dans *Livres Hebdo*, les membres participant votent pour les livres qu'ils veulent voir figurer sur la liste destinée aux bibliothèques. Un livre est choisi lorsqu'au moins la moitié des participants plus un a voté pour lui. Le but de ces listes est de présenter une offre variée de livres susceptibles d'intéresser un grand nombre de bibliothèques du réseau.

3. La politique documentaire du réseau

Le Service Scientifique a lancé en 2001 une « Mission Politique documentaire », pour laquelle un groupe de travail a été constitué et dont les premiers résultats concernant les

fonds adultes ont été disponibles en juin 2002, en deux dossiers : *Les fonds adultes des bibliothèques de la Ville de Paris, Outils de Politique documentaire* et *Rapport d'étape du groupe méthodologie sur la politique documentaire des fonds adultes des bibliothèques de la Ville de Paris*. L'objectif principal de la Mission politique documentaire est d'essayer de formaliser des critères d'acquisition pour chaque domaine, applicables pour l'ensemble des bibliothèques du réseau.

Les objectifs du groupe de travail étaient de « définir la méthode à mettre en œuvre pour que chaque établissement du réseau rédige la politique documentaire de sa section pour les adultes et produise des documents homogènes et comparables entre eux. La réflexion est axée autour de l'offre documentaire, de son enrichissement et des grandes orientations des collections du réseau. Ce groupe a donc cherché des pistes de travail et des outils destinés à faciliter la mise à plat des choix documentaires de l'établissement, en déterminant à chaque fois s'ils étaient adaptés et applicables en l'état ou s'il fallait les améliorer. »

Le Rapport d'étape fait la synthèse du travail du groupe, en présentant les outils auxquels les membres du groupe ont réfléchi, ainsi que les résultats de différentes requêtes qui ont mené à des analyses statistiques du fonds ; le rapport présente également des fiches d'acquisition dans certains domaines, établies par quelques bibliothèques.

C. Les acquisitions à la bibliothèque Edmond-Rostand

1. Dans les différents secteurs

A la bibliothèque Edmond-Rostand, j'ai interrogé le personnel de chaque secteur afin de connaître leurs méthodes d'acquisitions.

a. Secteur jeunesse

Le budget est d'environ 14500€ par an, avec lequel les bibliothécaires achètent environ 2000 livres. En valeur, leurs commandes se répartissent ainsi : 30% des ouvrages sont achetés par le biais des listes proposées par le Service Technique, et 70% proviennent de commandes directes.

Il est très important pour eux de connaître le contenu des livres qu'ils achètent, et n'hésitent pas à se rendre en librairie pour préparer les commandes.

b. *Discothèque et vidéothèque*

Les acquisitions se font également par le biais de listes proposées par le Service Technique et par commandes directes. Il est important pour l'équipe de se tenir au courant des nouveautés et d'écouter beaucoup pour orienter ses choix. La lecture de la presse musicale est également essentielle : *Groove* pour le rap et le rnb, *Rock and Folk*, *Rock and Sound* et *Hardrock* pour le rock, *Magic* pour la pop rock, *Jazzman* et *Jazzmag* pour le jazz, *Répertoire* et le *Monde de la musique* pour la musique classique, *Nuttydread* pour le ragga; on peut ajouter à cela *Vibrations*, revue généraliste mais plutôt orientée vers les musiques nouvelles et électroniques.

c. *Méthodes de langue*

Les méthodes de langue font partie du secteur adulte, mais une personne s'en occupe tout spécialement. Les acquisitions se font essentiellement par le biais des listes du Service Technique. Les listes sont établies par les personnes responsables des méthodes de langue dans chaque bibliothèque qui possède ce fonds. Il faut noter qu'il n'existe pas de comité de lecture pour les méthodes de langue, d'où l'absence d'un examen commun des ouvrages par plusieurs bibliothécaires. Il n'existe donc pas de compte rendus, qui auraient aidé notamment à l'acquisition de méthodes nouvelles. Afin de mieux connaître les méthodes, les bibliothécaires se rendent au salon Expo-langues, qui se tient en janvier de chaque année; cela leur permet de discuter avec les éditeurs et de se procurer leurs catalogues. Ils se rendent également dans les librairies spécialisées dans l'apprentissage des langues pour consulter sur place les ouvrages et bénéficier des conseils des libraires.

Pour établir les commandes, il faut donc se renseigner sur l'offre existante et faire des recherches bibliographiques pour voir ce qui est déjà présent dans le fonds. Les choix d'acquisition sont motivés principalement par le réassort du fonds, par la volonté d'ajouter un ou plusieurs exemplaires d'une méthode qui est fréquemment empruntée ou par la qualité d'une nouvelle méthode.

2. A la section adulte

a. La préparation des réunions de sélection d'ouvrages

Les réunions de sélection d'ouvrages ont lieu chaque semaine ; elles suivent le rythme des parutions de *Livres Hebdo*.

Par quinzaine, une liste, établie par le Service Technique et suivant également le contenu des numéros de *Livres Hebdo*, parvient aux différentes bibliothèques du réseau. Cette liste, composée de livres susceptibles d'intéresser un grand nombre de bibliothèques, permet de commander les ouvrages en quantités importantes, et donc d'en faire baisser le prix pour chaque bibliothèque. De plus, ces ouvrages, une fois commandés, sont traités par l'atelier du Service Technique et arrivent équipés, reliés et cotés dans les bibliothèques (à Edmond-Rostand, du fait du plan de classement CODA, les étiquettes des cotes doivent être faites sur place). Les autres documents sont acquis par commandes directes.

Pour la sélection des ouvrages, les numéros de *Livres Hebdo* à traiter sont à disposition du personnel afin qu'ils les annotent et manifestent leur volonté que ces titres soient acquis. Une personne est chargée chaque semaine de « vérifier » le numéro de *Livres Hebdo* de la semaine. Cela consiste à vérifier le bien-fondé de l'achat des livres pré-sélectionnés par le personnel. Il faut pour cela effectuer des recherches bibliographiques, pour voir par exemple si le titre existe déjà à la bibliothèque dans une édition antérieure ; si c'est le cas, il faut regarder si ce livre n'est pas trop ancien, si les informations qu'il contient sont toujours d'actualité et si son aspect physique s'est détérioré. Les recherches bibliographiques servent également à vérifier s'il y a dans le fonds d'autres livres traitant du même sujet que le livre pré-sélectionné ; il faut alors voir si les livres qui existent sur ce sujet dans le fonds sont récents ou anciens ; il faut se demander si le livre figurant dans *Livres Hebdo* compléterait le fonds ou ferait redondance avec un ouvrage existant. Pour les livres à parution régulière et dont les informations sont rapidement périmées, les bibliothécaires décident de les renouveler de façon annuelle, bisannuelle, tous les trois ou quatre ans, ou moins régulièrement encore (guides de voyages, guides juridiques, ...).

D'autre part, pour certains livres coûteux, les acquisitions sont partagées entre bibliothèques importantes d'un même secteur. La bibliothèque Edmond-Rostand se situe dans le Secteur Nord-Ouest, et partage certains de ces achats avec la bibliothèque Clignancourt.

b. Déroulement des réunions

En assistant régulièrement aux réunions de sélection, à laquelle plusieurs bibliothécaires participent, j'ai pu dégager quelques-uns des critères implicites qui régissent les choix.

Les documents qui ne sont jamais choisis sont ceux qui présentent des questionnaires à choix multiples ou des espaces destinés à des réponses, car il est tentant pour un lecteur de la bibliothèque d'écrire sur l'ouvrage, qui deviendra inutilisable pour les lecteurs suivants. Les livres scolaires sont également écartés. Les autres critères qui motivent le choix d'un ouvrage sont plus difficiles à formaliser. Il semblerait que le réassort du fonds et la sélection d'ouvrages introduisant à la bibliothèque de nouveaux sujets et de nouvelles thématiques jugés intéressants soient deux motivations importantes dans le choix.

Face à des ouvrages précis qu'il faut choisir, plusieurs facteurs sont pris en compte pour juger s'ils sont à même de s'intégrer dans un fonds :

- La connaissance des éditions et des collections. Une maison d'édition ou une collection dont la qualité a été vérifiée sur le long terme peut représenter une garantie et devenir une référence. Il faut cependant rester vigilant, car de nouvelles collections de qualité voient le jour régulièrement, et il faut s'en tenir informé ; d'autres collections, au contraire, après avoir été pendant longtemps une référence, peuvent vieillir et ne plus offrir la même qualité.
- Un ouvrage d'un auteur qui fait autorité dans son domaine peut être considéré comme un gage de qualité et sera peut-être plus facilement choisi.
- Le souci de pluralisme quant à la représentation des opinions dans un domaine donné est également un facteur important.

Il est important que plusieurs bibliothécaires choisissent ensemble les ouvrages. Des opinions différentes peuvent s'exprimer, et en cas de désaccord, l'ouvrage est l'objet de discussions à l'issue desquelles une décision est prise en commun.

Les comptes rendus des différents Comités de lecture peuvent aider aux décisions d'achats. Lorsqu'un membre de la bibliothèque participe aux réunions d'acquisitions du Service Technique, les livres analysés par les différents Comités de lecture sont exposés ; il est alors possible de les feuilleter et de lire l'analyse qui a été faite à leur propos. Ces analyses parviennent également aux différentes bibliothèques.

En lisant les analyses parvenues à la bibliothèque depuis quelques semaines, j'ai pu établir les critères retenus dans l'analyse des ouvrages. L'auteur, ainsi que sa profession, son

positionnement dans la profession (spécialiste, ...), ses ouvrages antérieurs, sont le plus souvent mentionnés. Le sujet de l'ouvrage est également analysé, par rapport à son niveau de lecture (accessible à tous, spécialisé, ...) et par rapport à son positionnement dans l'offre documentaire du réseau (il peut s'agir d'une réédition d'un ouvrage figurant déjà dans le catalogue des bibliothèques, ou d'un ouvrage qui traite d'un sujet déjà amplement développé, ou au contraire, d'un sujet nouveau à propos duquel les bibliothèques ont une offre peu importante, voire inexistante). Le public auquel l'ouvrage s'adresse est mentionné (étudiant, public motivé, tout venant, ...). Figurent également dans ces analyses des conseils aux collègues bibliothécaires (« ouvrage qui devrait figurer en rayon », « livre qui complète un rayon », « ouvrage destiné à une grande bibliothèque »). Enfin, l'analyse présente les caractéristiques formelles de l'ouvrage (format, présence ou non d'illustrations et leur qualité, présence ou non de bibliographie ou d'index).

Ce système d'acquisitions hebdomadaires peut présenter certaines défaillances ; en effet, en l'absence de politique documentaire formalisée (mais que les bibliothécaires ont globalement en tête), cette façon de faire peut faire perdre de vue un plan d'ensemble de constitution et de renouvellement des collections. Un bilan global des collections de la bibliothèque est réalisé régulièrement lors des inventaires (le dernier a eu lieu en octobre 2002), mais il pourrait être utile de faire un bilan pour chaque rayon une ou deux fois par an.

c. Le cahier de suggestions

Le cahier de suggestions proposé aux lecteurs participe aussi en partie du processus d'acquisition. Un cahier de ce type est présent dans les différents secteurs de la bibliothèque. Celui-ci, conçu de telle manière que les usagers sont invités à mentionner, sur une seule ligne, la date de leur requête, leur nom, l'auteur, le titre et l'éditeur de l'ouvrage concerné, puis leurs remarques ou leur argumentation. En fin de ligne, un espace est prévu pour la réponse de la bibliothèque au lecteur. Cela permet d'indiquer au lecteur que le livre qu'il cherche figure déjà à la bibliothèque sans qu'il l'ait trouvé, de l'informer qu'un livre demandé peut être en commande et bientôt disponible. Lorsqu'un lecteur demande un livre ou un abonnement à un périodique portant sur un domaine particulier, la réponse permet de l'orienter vers d'autres ouvrages ou périodiques de même teneur présents à la bibliothèque. Cela permet également au bibliothécaire d'argumenter son choix de commander ou non un

livre suite à une suggestion, et de faire valoir certains principes de la politique documentaire. Par exemple, à un lecteur demandant que des ouvrages parascolaires aidant aux études de grandes œuvres figurent dans les rayons a été répondu que les bibliothécaires évitent de commander des livres scolaires, ou des livres parascolaires ne traitant que d'une seule œuvre. Bien souvent, les livres suggérés, soit sont en commande, soit sont commandés suite à cette suggestion.

d. Les commandes

Les commandes sont effectuées à l'issue des réunions d'acquisitions. Les livres figurant sur les listes du Service Technique et qui ont été retenus sont commandés en priorité. Les commandes directes sont l'objet d'une procédure plus souple pour s'adapter au budget ; en effet, suite à la sélection d'ouvrages, certains doivent être laissés de côté, temporairement ou définitivement. Le choix des livres qui ne seront pas commandés fait également l'objet d'une décision prise en commun.

II. Les acquisitions en sciences

Le domaine scientifique est difficile à délimiter. Il est structuré sur la base des savoirs légitimés et sédimentés des grands secteurs de la recherche et de l'enseignement. Mais il existe également dans la production éditoriale des ouvrages reflétant d'autres approches, mêlant la sciences à d'autres aspects (histoire, philosophie, société,...). Il existe également sur le marché des livres que la bibliothèque se doit de manier avec précaution : c'est le cas des domaines du « paranormal », des « parasciences », des discours idéologiques extrêmes ou controversés cautionnés par des scientifiques, de la vulgarisation qui verse dans la métaphysique ou la gnose, pour lesquels la bibliothèque doit trouver des solutions.

Les objectifs d'une bibliothèque municipale de lecture publique sont les mêmes en matière de sciences ; elle a les mêmes missions d'information et de documentation, de formation, de sensibilisation et de socialisation⁵ que dans tous les autres domaines.

A. Localisation et description du fonds à Edmond-Rostand

Le fonds sciences est intégré aux documentaires. Il se situe au premier étage. Ce domaine correspond à l'initiale CODA "T : Sciences et Techniques".

1. Etude générale du fonds

Les différents paquets pour ce rayon sont les suivants:

T4B : Sciences et Techniques, Sciences : Généralités

T4C : Sciences et Techniques, Sciences : Histoire

T4D : Sciences et Techniques, Sciences et Société

T4E : Sciences et Techniques, Epistémologie

T4H : Sciences et Techniques, Savants

T5B : Sciences et Techniques, Mathématiques : Histoire

T5D : Sciences et Techniques, Mathématiques : Jeux mathématiques et logiques

⁵ Cf. Annexe VIII.

T5G : Sciences et Techniques, Mathématiques : Apprentissage
 T5H : Sciences et Techniques, Astronomie : Histoire et Généralités
 T5K : Sciences et Techniques, Cosmos, Planètes, Etoiles
 T5T : Sciences et Techniques, Instruments de mesure et d'observation
 T5Z : Sciences et Techniques, Astrologie, Irrationnel
 T6A : Sciences et Techniques, Physique : Manuels
 T6B : Sciences et Techniques, Physique : Généralités
 T6K : Sciences et Techniques, Chimie
 T6S : Sciences et Techniques, Biologie : Généralités, Génétique
 T6T : Sciences et Techniques, Evolution
 T7B : Sciences et Techniques, Techniques : Généralités
 T7C : Sciences et Techniques, Techniques : Histoire
 T7G : Sciences et Techniques, Energie et Chaleur
 T7M : Sciences et Techniques, Technologies
 T8A : Sciences et Techniques, Electronique
 T8B : Sciences et Techniques, Radio, Télévision, Vidéo, Hi-fi
 T8C : Sciences et Techniques, Télématic, Réseaux, Multimédia
 T8D : Sciences et Techniques, Informatique : Histoire, Généralités, Dictionnaires
 T8E : Sciences et Techniques, Informatique : Matériels
 T8F : Sciences et Techniques, Langages, Systèmes d'exploitation et Programmation
 T8L : Sciences et Techniques, Informatique : Logiciels
 T8P : Sciences et Techniques, Informatique appliquée et jeux, PAO, EAO, DAO

Ce fonds est constitué de 1900 ouvrages. Les documentaires adultes comptent 40 000 livres. Le fonds sciences représente donc environ 5% du fonds de documentaires. Il m'a été impossible de trouver des chiffres de référence pour savoir si le volume du fonds sciences d'Edmond-Rostand se situait dans la moyenne des bibliothèques municipales proposant un fonds de documentaires adultes de 40 000 ouvrages. Selon Francis Agostini, qui rapporte les résultats d'une enquête menée par la Mission pour l'action culturelle scientifique de la ville de Montreuil en 1990 sur les fonds scientifiques et techniques des bibliothèques, les fonds scientifiques représentent en moyenne 6% du fonds total.

Les fonds « Sciences et Techniques » d'Edmod-Rostand intègre les documents concernant l'informatique dans une large part ; en effet, ce rayon connaît un succès grandissant depuis

quelques années, sans doute dû à l'équipement des foyers en micro-informatique. Il faut noter que les documents portant sur l'astrologie et l'irrationnel ont été intégrés, ce qui peut sembler étrange. Dans la classification Dewey, l'astrologie porte la cote 133.5, dans le sous-ensemble « pseudo-sciences, phénomènes paranormaux », lui-même compris dans l'ensemble 100 « philosophie et disciplines apparentées ». Même si ce domaine est difficile à classer (faudrait-il l'intégrer au fonds philosophie, ou dans le rayon CODA « Faits de société » ?), il est étonnant de le voir figurer dans ce rayon. D'autre part, les bibliothécaires ont décidé d'intégrer à ce fonds des livres dits « scolaires » ; on en trouve un grand nombre en mathématiques (Mathématiques : apprentissage), un nombre plus réduit en physique (Physique : manuels), mais aucun en chimie ou en biologie. Afin de rester cohérent dans la constitution du fonds, il pourrait être intéressant d'intégrer des manuels dans ces rayons.

Le fonds sciences d'Edmond-Rostand a été élaboré et pensé lors de l'ouverture de la bibliothèque. Depuis, le fonds continue à être entretenu régulièrement, mais n'a pas été entièrement repensé, ni entièrement ou partiellement refondu. Coda offre la possibilité de réorganiser les paquets : lorsque que le nombre des ouvrages devient trop important dans un paquet et que ceux-ci ne répondent plus exactement au concept fondateur du paquet, il est possible de diviser ce paquet en deux nouveaux paquets dont le concept s'adapte mieux aux ouvrages.

Ce fonds a été en partie constitué par un bibliothécaire, encore présent dans l'établissement, que j'ai pu interroger à ce sujet. Le fonds sciences a été constitué à partir des fonds d'un service de la Ville chargé d'acquérir des ouvrages pour les bibliothèques en projet. Les bibliothécaires ont complété ce fonds, sans politique documentaire formalisée. Le principal critère, en dehors de celui de la qualité de l'ouvrage, était d'acquérir des ouvrages correspondant aux missions d'une bibliothèque de lecture publique, c'est-à-dire d'un niveau n'allant pas au-delà du premier cycle universitaire. Pour les aider dans leur choix, ils ont utilisés les travaux du Comité de lecture sciences, ont consulté les catalogues d'éditeurs et se sont rendus en librairie.

2. Etude d'un segment du fonds

Afin de pouvoir mener à bien un projet pendant la durée du stage, je me suis limitée à la catégorie statistique 27, qui englobe les mathématiques, l'astronomie, la physique et la chimie. Ce choix facilite la formulation de la requête adressée au SIMI, qui regroupe par catégories statistiques les documents. Il facilite également la comparaison que j'envisage de faire avec une bibliothèque de taille équivalente ; j'ai choisi pour cela la bibliothèque Mouffetard.

La répartition du volume du fonds étudié est la suivante:

Sciences : généralités: 2 tablettes

Sciences: histoire: 2 tablettes

Epistémologie: 1 tablette et demi

Savants: 1 tablette

Mathématiques: histoire: 1 tablette et demi

Mathématiques: jeux mathématiques et logiques: une demi tablette

Mathématiques: apprentissage: 2 tablettes

Astronomie: histoire et généralités: 1 tablette

Cosmos, planètes, étoiles: 1 tablette

Instruments de mesure et d'observation: 1 tablette

Physique: manuels: 1 tablette

Physique: généralités: 1 tablette

Chimie: 2 tablettes

Les fonds documentaires dans ces domaines sont composés pour la plupart d'ouvrages généralistes. Les manuels présents comportent certaines particularités qui permettent de les intégrer au fonds d'une bibliothèque municipale. Les manuels purement scolaires (livre de l'élève ou du professeur) sont exclus, ainsi que ceux qui offrent la possibilité d'écrire directement sur l'ouvrage. Sont privilégiés les ouvrages associant des exercices et leur correction, accompagnés de rappels de cours.

Afin d'évaluer le fonds plus précisément, il aurait été intéressant d'étudier chaque ouvrage, et d'en déterminer le niveau, selon la grille proposée par Francis Agostini⁶. Cette étude minutieuse du fonds permettrait de connaître les proportions de documents présents à la bibliothèque en fonction de leur niveau et du public auquel ils s'adressent, de voir si ces proportions correspondent au profil d'une bibliothèque municipale de lecture publique, et d'ajuster la donne par rapport à des objectifs déterminés en répartissant mieux les acquisitions.

B. Evaluation du fonds

1. Etude de la requête

Pour évaluer le fonds, j'ai demandé au SIMI une requête⁷.

La requête répond aux critères suivants:

- Division: ROS
- Collection: ROA
- Catégorie statistique: 27
- Support: R (livre)
- Dernière date d'activité: indifférent
- Nombre de prêt: indifférent
- Statut: indifférent

Les zones renseignées par la requête pour chaque ouvrage sont les suivantes:

- Auteur
- Titre
- Code barre
- Cote
- Support
- Dernière date d'activité
- Statut (en rayon, emprunté, exclu du prêt)
- Nombre de prêts
- Note 1

⁶ Cf. Annexe VIII.

⁷ Cf. Annexe III.

La note 1, renseignée lors de la saisie de l'ouvrage dans la base de données, mentionne la date de mise en circulation de l'ouvrage dans la bibliothèque. Cette zone n'est renseignée systématiquement que depuis 1997. Quand rien ne figure à cet endroit, c'est que le document a été mis en circulation entre la date de création de la bibliothèque (1992) et 1997.

Le bruit représente l'autre limite de cette requête ; si la zone de catégorie statistique a été mal renseignée lors de la saisie, des livres n'ayant pas de rapport avec l'intitulé de celle-ci apparaissent dans la requête. C'est ainsi que j'ai trouvé dans la requête des ouvrages sur la cartographie, les minéraux ou les médicaments.

De cette requête, où figurent 619 ouvrages, j'ai choisi d'extraire un échantillon de 100 livres choisis au hasard. L'échantillonnage, recommandé par Bertrand Calenge⁸ pour l'évaluation d'un fonds, permet d'analyser plus rapidement les phénomènes avec une marge d'erreur faible. J'ai décidé de garder 100 ouvrages à analyser, car selon les bibliothécaires d'Edmond-Rostand, ce chiffre permet un travail aisé avec une faible marge d'erreur.

L'échantillon de 100 ouvrages montre que 66 ont un âge supérieur ou égal à 6 ans (la note 1 n'est pas renseignée antérieurement à 1997 ; il aurait été davantage intéressant de voir la proportion de livres d'âge supérieur à 10 ans), 12 entre 3 et 6 ans, 13 ont entre un et 3 ans, 7 ont moins d'un an. Ce fonds, même s'il commence à vieillir, est cependant entretenu et alimenté régulièrement.

Cette requête m'a permis d'étudier la rotation du fonds et de voir quels ouvrages sortent le plus. Les résultats de rotation des ouvrages, calculés pour ceux dont la date de mise en circulation est disponible — ces ouvrages ont donc en majorité un âge inférieur à 6 ans —, sont assez étonnants. Les 59 ouvrages sur les 100 retenus offrant cette possibilité présentent un taux de rotation moyen de 4,53, avec pour minimum 1,5 et pour maximum 10,5. On peut également remarquer, sur l'ensemble de la requête, que, pour tous les livres, la dernière date d'activité est inférieure à un an. Une rotation forte est a priori un bon signe, car les livres du fonds sont empruntés souvent. Mais les collections correspondent-elles aux attentes du public ? En effet, nous semblons être en face d'un public demandeur, mais est-il satisfait des ouvrages qu'il emprunte ? Car des usagers qui souhaitent

⁸ Bertrand Calenge, *Conduire une politique documentaire*, p. 41.

s'intéresser à un domaine qu'ils ne maîtrisent pas peuvent emprunter des livres disponibles en rayon, et s'apercevoir à la lecture qu'ils ne correspondent pas à leur attentes, soit parce que le livre est trop ancien, présentant des idées et des chiffres obsolètes, soit parce qu'il ne traite pas de ce qu'ils recherchent. Un trop fort taux de rotation peut alors être aussi le symptôme d'une collection vieillie et/ou mal adaptée.

Les types d'ouvrages qui sortent le plus souvent, par domaines, sont les suivants :

- En mathématiques, les manuels connaissent un franc succès, avec des taux de rotation moyen compris entre 4 et 5 et pouvant aller jusqu'à 8 pour certains titres, comme *Mathématiques*, de Jean-Michel Lagoutte, ou *Algèbre : DEUG sciences, classes préparatoires*, tome 1 d'Hélène Surreau.
- Les livres sur les « curiosités » connaissent également un grand succès, comme *Le nombre d'or*, sujet de plusieurs ouvrages du fonds, *Les nombres et leurs mystères*, d'André Warusfel, *Le fascinant nombre pi*, de Jean-Paul Delahaye.
- Les livres de jeux mathématiques sont fréquemment empruntés, comme *Le livre qui rend fou*, de Raymond Smullyan.
- Les livres traitant d'un sujet général, comme *L'astronomie*, de Brian Jones ou *La relativité*, de Paul Davies.
- Les livres de très grande vulgarisation, comme *La physique au quotidien*, d'Istvan Berkès ou *Miroir de la chimie*, de Pierre Laszlo.

2. Etude à partir de recherches bibliographiques

Pour avoir un panorama du fonds sciences de la bibliothèque, et voir si tous les domaines importants et pouvant figurer dans une bibliothèque municipale étaient couverts, j'ai procédé à des recherches bibliographiques avec l'OPAC.

Je me suis appuyée sur un code simplifié de classification Dewey. Comme le plan de classement CODA est en vigueur à Edmond-Rostand, il m'a fallu tout d'abord reconvertir les cotes en Dewey à partir des notices bibliographiques des documents. J'ai ensuite pu voir les domaines qui n'étaient pas présents à Rostand.

Je me suis intéressée plus particulièrement aux documents de chimie. A Edmond-Rostand, la chimie comprend une trentaine d'ouvrages. Ceux-ci couvrent la plupart des domaines : la chimie physique et théorique (cote Dewey 541), la chimie analytique (cote Dewey 543),

la chimie minérale (cote 546), la chimie organique (cote 547). Les domaines qui ne figurent pas dans ce rayon sont les suivants : l'analyse qualitative (cote 544) et quantitative (cote 545), qui sont peut-être des domaines trop précis pour une bibliothèque municipale ; la cote 542, qui concerne les laboratoires (techniques, appareils, équipements) est également absente, sans doute pour la même raison. Enfin, il en va de même pour les cotes 549 (minéralogie) et 548 (cristallographie). Dans l'ensemble ce fonds propose un bon équilibre entre manuels (cours et exercices à différents niveaux), traités (*Traité de chimie organique* d'Eric Brown par exemple), sujets particuliers traités synthétiquement (*Chimie quantique : de l'atome à la théorie de Huckel* de Bernard Vidal ou *Introduction à la chimie du solide* de Lesley Smart et Elaine Moore) et livres de vulgarisation (*Miroir de la chimie* de Pierre Laszlo, ou *Si la chimie m'était contée* de Paul Arnaud).

Pour approfondir davantage l'étude du fonds, il aurait fallu établir une grille par ouvrage⁹, recensant, en plus de ce que propose la requête du SIMI, l'état physique de l'ouvrage et son niveau¹⁰. Faire une synthèse de ces résultats permettrait d'obtenir une photographie précise du fonds afin de l'améliorer.

3. Comparaison avec la bibliothèque Mouffetard

J'ai choisi pour bibliothèque de comparaison la bibliothèque Mouffetard pour ses similitudes avec Edmond-Rostand. Les deux bibliothèques sont de taille à peu près équivalente (elles appartiennent toutes deux à la catégorie des bibliothèques de plus de 1000 m²). Elles ont un fonds de livres adultes au volume similaire (63 090 livres pour Mouffetard, 61 720 pour Edmond-Rostand¹¹). Elles ont la même amplitude horaire (39 heures d'ouverture hebdomadaire pour Mouffetard, 40 heures pour Edmond-Rostand). Cela les inscrit dans la catégorie des grandes bibliothèques de la Ville de Paris.

Le contexte d'implantation diffère, car la bibliothèque Mouffetard, située dans le 5^{ème} arrondissement, à proximité du quartier latin, connu pour ses universités et ses nombreux établissements scolaires, a un public important d'étudiants.

⁹ Cf. Annexe VIII.

¹⁰ Cf. Annexe VIII.

¹¹ Les chiffres sont tirés de l'*Annuaire 2002 des Bibliothèques de la Ville de Paris*, p.43 et 75.

La requête demandée au SIMI par la bibliothèque Mouffetard¹², renseignant les mêmes zones, recense 567 livres. La note 1 est souvent mal renseignée (elle indique régulièrement la date du 29/12/1902 ou une date de 1994). Par défaut, je me suis donc appuyée sur l'année de publication, qui figure dans la requête, pour calculer les taux de rotation.

a. Les documents communs aux deux bibliothèques

Les deux bibliothèques comptent 267 titres communs, soit à peu près la moitié du fonds pour Mouffetard, et le tiers pour Edmond-Rostand.

J'ai calculé pour ces titres leur taux de rotation. Afin de pouvoir comparer les chiffres, je me suis basée sur la date de publication des ouvrages figurant dans la requête de la bibliothèque Mouffetard. Cette date peut biaiser les résultats quand le document a été acquis par la bibliothèque lors d'achats rétrospectifs, mais se baser sur celle-ci permet au moins d'obtenir des résultats uniformes. De plus, les deux bibliothèques ont ouvert leur porte à des dates différentes (1984 pour Mouffetard et 1992 pour Rostand), ce qui risque également de fausser les résultats.

Le taux de rotation des ouvrages présents dans les deux bibliothèques est de 3,39 pour Mouffetard et de 3,92 pour Edmond-Rostand. La plupart des titres achetés en double exemplaire le sont dans les deux bibliothèques, comme *Statistique et probabilités* de Jeannen-Louis Monino.

b. Les documents qui diffèrent d'une bibliothèque à l'autre

En mathématiques, de façon globale, même si les auteurs diffèrent, les deux bibliothèques abordent les mêmes thèmes, avec le même mélange d'ouvrages de vulgarisation, de synthèse et de manuels. Il en va de même pour la chimie.

On peut toutefois noter que la bibliothèque Mouffetard ne possède que quelques ouvrages sur les jeux mathématiques, contrairement à Edmond-Rostand, qui possède une quinzaine de titres. D'autre part, la bibliothèque Mouffetard possède plus de textes fondateurs en physique (5 titres d'Albert Einstein qu'Edmond-Rostand, un titre de Louis de Broglie) et des titres sur l'histoire de la physique (*Histoire de la physique. 1, La formation de la*

¹² Cf. Annexe IV.

physique ; *Histoire de la physique* de Robert Locqueneux ; *Marie Curie et son laboratoire : sciences et industrie*, de Soraya Boudia)

C. Les commandes

1. Le budget

En tenant compte des remises proposées aux bibliothèques, le budget 2002 concernant les achats de livres compris dans la catégorie statistique 27 s'élevait à 500€, pour 39 ouvrages. Pour l'année 2003, 5 ouvrages (d'un montant total de 85€) ont été mis en circulation à la bibliothèque, 9 autres (d'un total de 80€) sont en commande. Le budget pour l'année en cours s'élève donc pour l'instant à 185€.

2. Etude des ouvrages commandés

Parmi les livres acquis en 2002, 7 relèvent de généralités sur les sciences (*Le Progrès et ses ennemis*, de G. Sorman, *Philosophie des sciences* en deux tomes de D. Andler), 1, d'épistémologie, 2 concernent les savants, 7 traitent de mathématiques (2 sur les jeux mathématiques et logiques, 1 sur l'histoire des mathématiques, 4 manuels), 7 concernent l'astronomie, 12 concernent la physique (10 livres classés en « généralités », 2 manuels), 1 porte sur la chimie (*L'Université de tous les savoirs*, 18, Chimie, chez Odile Jacob).

Il semblerait que quelques uns de ces achats soient rétrospectifs, pour réassortir le fonds ou pour remplacer un titre manquant ; en effet, bien que les titres figurent dans « les livres de la semaine » de *Livres Hebdo* quelques semaines ou quelques mois après leur parution, certains des ouvrages commandés durant l'année 2002 ont paru en janvier 2001.

D. Etude de l'offre éditoriale

1. Electre

Electre est disponible en ligne ou sur cédérom. C'est une base bibliographique de l'édition française, qui recense les livres parus, à paraître, épuisés et les nouveautés. Electre recense

les ouvrages publiés en langue française dans 76 pays et ceux paraissant en France quelle que soit la langue de publication (ces ouvrages doivent être disponibles dans les circuits de distribution du livre et répondre aux critères de référencement d'Electre). Electre fournit deux niveaux d'indexation thématiques (Dewey et Rameau), un résumé neutre du contenu des ouvrages, le niveau de lecture (tout public, professionnel,...), deux lexiques professionnels et universitaires (sciences humaines, sciences-techniques et médecine), la catégorie de l'ouvrage selon les grands secteurs de vente (poche, jeunesse, livres pratiques, beaux livres...), les couvertures des ouvrages, le texte des quatrième pages de couverture et de nombreuses tables des matières.

Il est possible d'effectuer des recherches par mots-clé, de différentes façons : recherche rapide, recherche par sujet. A partir de cette recherche, il est possible de classer les ouvrages selon la classification Dewey ou selon les grands secteurs de vente. Les recherches que j'ai effectuées pour essayer d'avoir un panorama de l'édition en matière de sciences se sont révélées peu fructueuses, car les requêtes intégraient les livres en langue étrangère et présentaient les livres tous niveaux confondus, sans possibilité de les classer. J'ai donc préféré analyser la production éditoriale de l'année 2002 à partir des numéros de *Livres Hebdo*.

2. L'offre éditoriale sur l'année écoulée

L'analyse des numéros de *Livres Hebdo* de 2002 (des numéros 451 à 494, soit 43 numéros), et plus particulièrement des rubriques « chimie », « mathématiques », « physique » et « livres scolaires sciences », m'a permis de dégager un certain nombre d'éléments.

On observe tout d'abord une offre relativement réduite dans ces domaines, en comparaison avec d'autres, comme la littérature ou les romans. Sur l'année, 157 livres ont été proposés en mathématiques, 31 en chimie et 98 en physique. La bibliothèque a sélectionné, selon le pointage présent sur les différents numéros, 6 livres en mathématiques, 2 livres en chimie et 7 livres en physique en 2002. L'offre éditoriale dans ces secteurs est souvent peu adaptée à l'offre documentaire d'une bibliothèque municipale ; en effet, nombreux sont les ouvrages de niveau supérieur au 1^{er} cycle universitaire, ou destinés à des professionnels ou à des spécialistes, ou utiles dans le cadre de la recherche, qui n'ont pas à figurer dans une telle bibliothèque. L'offre est également composée d'annales de concours et de livres de

cours et/ou d'exercices de niveau universitaire. Il existe en fait peu de livres de vulgarisation dans ces domaines, ainsi que peu d'ouvrages généralistes. De ce fait, les bibliothécaires achètent peu de documents dans ces domaines.

La plupart de ceux qu'ils ont choisis sont généralistes (*La Chimie* et *La Physique des éléments* de l'Université de tous les savoirs, *Les Mathématiques*, publié chez Odile Jacob) ; ils peuvent traiter d'un domaine ou d'un sujet particulier (*La Matière*, de Bernard Tyburce, publié aux éditions du Cavalier bleu, ou *Zéro, la biographie d'une idée dangereuse*, de Charles Seife, chez Lattès), comme le font par exemple certains ouvrages de la collection « que sais-je ? » des Puf (comme *La Statistique* ou *Le Nombre d'or*). Ces ouvrages traitent souvent leur sujet dans un contexte large, pas uniquement scientifique, en associant des données historiques ou sociologiques par exemple. La bibliothèque a également fait le choix de compléter son fonds avec des ouvrages de cours et d'exercices, comme *Toute la mécanique : cours et exercices. MPSI - PCSI, MP- PC- PSI* et *Toute la thermodynamique, la mécanique des fluides et les ondes mécaniques : cours et exercices corrigés, MPSI - PCSI, PM - PC – PSI*, acquis en 2002, qui s'adressent à des élèves de classes préparatoires scientifiques, et plus largement à des étudiants de premier cycle universitaire. Les manuels choisis présentent des rappels de cours accompagnés d'exercices corrigés et restent généraux ; ainsi ne trouve-t-on pas de manuels destinés à une classe particulière, comme le font les manuels scolaires, mais plutôt des ouvrages comme *Mathématiques : collège*, ou *Mathématiques : lycée* d'André Deledicq. Les manuels peuvent également traiter d'un sous-domaine particulier, et offrir une synthèse intéressante, comme *Calcul différentiel* de Christian Lerustre, ou *L'Intégrale*, de Paul Deheuvels.

E. Outils et méthodes proposés pour les acquisitions

1. Au niveau de la Ville

A Paris, certaines bibliothèques de lecture publique proposent une offre documentaire en matière de sciences, comme la médiathèque de la Cité des Sciences et de l'Industrie à la Villette ou la Bibliothèque Publique d'Information (BPI) située dans le Centre Georges Pompidou. Il est nécessaire de se demander quelle offre documentaire les bibliothèques municipales peuvent proposer dans cet environnement.

a. Le comité de lecture du groupe sciences

Pour obtenir de nombreuses informations concernant le groupe sciences, j'ai rencontré Jocelyne Bodin de la bibliothèque Plaine-Monceau, responsable du groupe.

Le groupe est composé de 5 à 10 personnes, appartenant à tous les grades de la profession. Certaines d'entre elles ont une formation scientifique, d'autres non ; d'après la responsable, il est important de conserver cette composition, car imposer son point de vue de spécialiste peut amener à n'aborder les ouvrages que sous un certain angle, et peut biaiser le choix d'ouvrages destinés à tous.

La mission du comité de lecture est double : il s'agit d'un travail sur les nouveautés et d'un travail rétrospectif. Les membres sont chargés d'analyser, afin d'en informer leurs collègues, les ouvrages reçus par service de presse ou envoyés par leurs auteurs. Le travail rétrospectif consiste en aide et conseil aux bibliothèques (pour la constitution d'un fonds, pour la rédaction de bibliographie en vue d'animations par exemple).

Les membres du comité de lecture se réunissent une fois par mois dans les locaux du Service Technique, afin d'analyser sur place les documents et se répartir ceux qui méritent plus d'attention.

Pour l'analyse d'ouvrages, les membres essaient de rassembler le plus d'informations et de critiques les concernant. Leur analyse repose sur plusieurs critères, comme la connaissance de la maison d'édition, de la collection, de l'auteur. Ensuite, regarder la préface, les annexes, la bibliographie (les ouvrages mentionnés sont-ils récents ou non ?), la maquette, leur permet de se faire une idée du livre étudié. Les livres écartés sont souvent ceux qui traitent un sujet de façon trop pointue (thèses, ouvrages destinés aux troisième cycle), au niveau trop élevé ; sont écartés également les livres de mauvaise vulgarisation, ou ceux qui présentent des critères formels décevants (maquette lourde, beau livre qui ne l'est pas).

Les membres doivent rédiger leur analyse à partir d'une grille, dont il faut renseigner les différentes zones :

- auteur,
- titre,
- éditeur,
- date d'édition,
- collection,
- pagination,

- format,
- illustrations,
- résumé (pas plus de trois lignes),
- analyse critique (pas plus de trois lignes),
- annexes,
- niveau : A = grand public, B = public motivé par le sujet ou qui a des connaissances du domaine, C = niveau élevé (connaissances indispensables),
- intérêt (symbolisé par un nombre de croix augmentant avec l'intérêt du livre),
- recommandation : « à commander », c'est-à-dire qu'il doit figurer dans le réseau, sans préciser le nombre d'exemplaire (des nuances du type « un exemplaire par secteur suffit », ou « peut être acquis par les grandes bibliothèques » peuvent figurer) ; « recommandé » : ouvrage utile pour compléter un fonds ; « vu » : l'ouvrage n'offre pas un intérêt particulier ; « déconseillé » : ouvrages qui présentent des erreurs, ou de très mauvaise qualité.

Une fois les analyses réalisées individuellement, les membres du comité sont invités à confronter leurs analyses, qui sont soumises aux critiques du groupe. La décision de recommandation est prise en commun¹³.

D'après le documents du Service Technique recensant les quantités des livres achetés sur liste en 2003 par les différentes bibliothèques¹⁴, on peut constater que les recommandations du Comité de lecture Sciences sont relativement bien suivies. On peut voir ainsi que le livre *Combien pèse un nuage ? ou pourquoi les nuages ne tombent pas*, de Jean-Pierre chalon, a été commandé à 21 exemplaires, *Voyage au cœur de la matière* chez Belin (coll. « Croisée des sciences »), à 20 exemplaires, ou *Pourquoi le soleil brille-t-il ?* d'Alain Bouquet, à 22 exemplaires. Sachant que le Comité analyse des livres relevant des sciences et des techniques, sur 50 dont on connaît les quantités commandées, 14 ont été commandés en 20 exemplaires ou plus, 22 ont été commandés entre 10 et 19 exemplaires, et 14 en moins de 10 exemplaires. On remarque que ceux qui ont été commandés à moins de 10 exemplaires sont des livres traitant de sujets particuliers, comme *Le GPS : une révolution*, d'Ariane Andreani, ou *Introduction à la botanique*, de Georges Ducreux chez Belin, qui s'adresse à un public d'étudiants et que le Comité recommande aux grandes bibliothèques.

¹³ Cf. Annexe V.

¹⁴ Cf. Annexe VI.

D'autres, au contraire, traitaient de sujets assez larges, ou intéressant un large public, et auraient pu figurer dans davantage de bibliothèques, comme *Du vent dans les plumes : mémoires d'un vautour fauve*, de Michel Mouze, qui a reçu du Comité une critique favorable, accompagnée de la remarque « intéressera un public d'adolescents et d'adultes, sans restriction ».

b. La mission politique documentaire sciences

La mission politique documentaire lancée en 2001 a proposé à différentes bibliothèques volontaires d'analyser et de formaliser leurs critères et outils d'acquisitions dans différents domaines.

Une grille a été élaborée ; elle concerne les différents domaines de la bibliothèque et mentionne les champs suivants :

- Contexte (environnement de la bibliothèque, publics visés, objectifs du fonds, niveaux retenus)
- Champs ou domaines d'acquisitions
 - o Thèmes couverts
 - o Thèmes exclus
- Supports, langue et type de communication de ces supports (prêt et consultation sur place)
 - o Livres
 - o Revues
 - o Documents sonores
 - o Cédéroms
 - o Sites Internet
- Editeurs et collections
 - o Editeurs de référence dans le domaine
 - o Editeurs rejetés
 - o Collections suivies systématiquement
 - o Collections acquises selon les cas
 - o Collections rejetées
- Taille de la collection
 - o Seuils minimum et maximum de la collection

- Renouvellement : prévision du pourcentage des acquisitions annuelles (en nombre de titres ou en valeur) que le domaine représente
- Nombre d'exemplaires achetés, éventuellement, nombre de titres d'un même auteur
- Complémentarité éventuelle avec les bibliothèques avoisinantes
- Sources critiques spécifiques au domaine (revues, émissions, sites Internet)
- Domaines connexes
- Désherbage
 - Quantité
 - Age maximum des documents
 - Nombre minimal d'emprunts
 - Durée maximale sans emprunt

Les bibliothèques Fessart et Couronnes ont établi des « fiches d'acquisition sciences »¹⁵. La fiche de Fessart fait état du contexte à la bibliothèque : quartier d'implantation et environnement, public visé, objectifs bibliothéconomiques à atteindre et niveaux retenus. Ces fiches offrent également des ressources documentaires en établissant la liste commentée des éditeurs et des collections intéressants pour une bibliothèque municipale de lecture publique.

2. A Edmond-Rostand

a. Envisager les acquisitions

- Le « système différencié par usage et par public » de Francis Agostini

Francis Agostini envisage un système d'acquisitions par pyramide¹⁶, symbolisant le volume des collections, tous supports confondus. Cette pyramide prend en compte les paramètres de niveau des documents et de type de public (tout venant, universitaire, professionnel). A la base de cette pyramide, on trouve les documents de « culture scientifique et technique », les plus nombreux. Cela recouvre les ouvrages d'initiation, les

¹⁵ Cf. Annexe VII.

¹⁶ Francis Agostini, *Science en bibliothèque*, Editions du Cercle de la librairie, coll. « Bibliothèques », 1994, p.275

essais, les ouvrages pratiques, les ouvrages de référence non spécialisés, les beaux livres, les manuels scolaires, les classiques de la science et les ouvrages d'histoire et de philosophie des sciences, qui offrent à un large public la base culturelle des sciences et des techniques. Le niveau supérieur, dit « universitaire », comprend les ouvrages universitaires pour les étudiants, une sélection limitée en titres et en volumes de documents de qualité reconnue. Le sommet, appelé « professionnel », intègre les ouvrages pour les professionnels et les traités de spécialité, des documents de synthèse offrant une information généraliste.

Appliquer et ajuster cette pyramide à Edmond-Rostand permettrait de mieux répartir les acquisitions. Cette pyramide aurait dans ce cas une base très large et un sommet très étroit, car la bibliothèque ne s'est pas donnée pour vocation de proposer une offre large aux professionnels.

- Proposition d'un protocole d'acquisitions

En m'appuyant sur ce qui existait déjà dans le réseau, dans la dynamique de constitution d'une charte documentaire pour l'ensemble des bibliothèques, j'ai établi un protocole d'acquisitions pour le fonds que j'ai plus particulièrement étudié (catégorie statistique 27). Ce protocole pourrait être adapté à d'autres rayons de la bibliothèque.

Ce protocole est resté incomplet, dans la mesure où j'ai manqué d'informations, notamment concernant les seuils minimum et maximum de la collection. En effet, malgré la tentative de Francis Agostini d'établir des données chiffrées sur la taille des collections scientifiques et techniques, à partir de l'enquête effectuée par la Mission d'action culturelle scientifique¹⁷, nous disposons aujourd'hui de peu de chiffres de référence. Le volume des livres scientifiques est, comme je l'ai mentionné plus haut, d'en moyenne 6 % du fonds. Mais il n'existe pas de moyennes pour chaque domaine de ce fonds ; je n'ai pas pu évaluer les seuils minimum et maximum pour la médiathèque Edmond-Rostand.

¹⁷ Enquête menée par la Mission d'action culturelle scientifique et la bibliothèque Robert Desnos de la ville de Montreuil, en coproduction avec la Fondation 93, en 1990 et 1991, cf. Francis Agostini, *Science en bibliothèque*, p.385.

Il faudrait également approfondir l'étude des éditeurs et des collections ; je me suis basée sur ceux que j'ai eu l'occasion de voir le plus souvent à travers l'étude d'Electre et des numéros de *Livres Hebdo*, mais il en existe d'autres qui méritent qu'on leur prête attention.

Pour vérifier si ce protocole est applicable à la bibliothèque, il est possible de l'évaluer et de le modifier après quelques mois de fonctionnement.

Proposition de protocole d'acquisitions en sciences dites pures (mathématiques, physique, chimie)

Cotes coda :

T5B : SCIENCES ET TECHNIQUES, MATHÉMATIQUES : HISTOIRE,

T5D : SCIENCES ET TECHNIQUES, MATHÉMATIQUES : JEUX MATHÉMATIQUES ET LOGIQUES,

T5G : SCIENCES ET TECHNIQUES, MATHÉMATIQUES : APPRENTISSAGE,

T6A : SCIENCES ET TECHNIQUES, PHYSIQUE : MANUELS,

T6B : SCIENCES ET TECHNIQUES, PHYSIQUE : GÉNÉRALITÉS,

T6K : SCIENCES ET TECHNIQUES, CHIMIE.

CONTEXTE	
Environnement	<ul style="list-style-type: none"> - Plusieurs collèges privés et publics - 2 lycées généraux (public et privé), 1 lycée technologique - plusieurs écoles de commerce (publiques et privées) - un IUFM
Publics visés	<ul style="list-style-type: none"> - grand public - public intéressé par le domaine souhaitant approfondir ses connaissances - public cherchant une information précise - public de scolaires et d'étudiants, dans une certaine mesure
Objectifs	<ul style="list-style-type: none"> - compléter et réactualiser le fonds sciences pures - assurer une veille documentaire - faire un bilan rétrospectif de la production éditoriale une fois par an
Niveaux retenus	De « tout public » jusqu'au premier cycle universitaire

CHAMPS OU DOMAINES D'ACQUISITION	
Thèmes couverts	<ul style="list-style-type: none"> - livres tout public - manuels
Thèmes exclus	<ul style="list-style-type: none"> - ouvrages trop pointus - ouvrages destinés à des professionnels, à des spécialistes ou à des chercheurs - ouvrage de 3^{ème} cycle

SUPPORT, LANGUE ET TYPE DE COMMUNICATION DE CES SUPPORTS (PRET ET COMMUNICATION SUR PLACE)

Livres en français	
Revues	Abonnements à plusieurs revues qui traitent en partie de sciences pures <ul style="list-style-type: none"> - <i>Pour la Science</i> - <i>Science et Avenir</i> - <i>La Recherche</i> - <i>Science et Vie</i>
Envisager la création de signets sur le poste Internet en consultation	
Tous les ouvrages sont en rayon	
Quelques usuels sont exclus du prêt (dictionnaires)	
Tous les autres ouvrages peuvent être prêtés	

EDITEURS ET COLLECTIONS	
A suivre	
	<ul style="list-style-type: none"> - Le Pommier - Pour la science - Odile Jacob - Lattès - Belin (coll. « Pour la science ») - EDP Sciences
Rejetés	
	<ul style="list-style-type: none"> - les éditions universitaires - H & K
Acquis selon les cas	
	<ul style="list-style-type: none"> - Ellipses - Vuibert - Dunod

TAILLE DE LA COLLECTION	
Seuil minimum et maximum de la collection	
Mathématiques : ?	
Physique : ?	
Chimie : ?	
Nombre et pourcentage des acquisitions annuelles	
2002 : 39 ouvrages achetés	
2003 : 14 ouvrages achetés	
prévisions : prévoir d'acquérir une trentaine d'ouvrages par an	
Objectifs de développement de la collection à moyen terme	
<ul style="list-style-type: none"> - Réactualiser et réassortir le fonds dans ces domaines - Aligner la chimie sur les mathématiques et la physique en développant le fonds de manuels 	
Nombre d'exemplaires achetés – Nombre de titres d'un même auteur	
<ul style="list-style-type: none"> - Tous les titres sont achetés en 1 exemplaire - Envisager le rachat de certains titre très demandés, s'ils sont disponibles 	

SOURCES CRITIQUES SPECIFIQUES AU DOMAINE

- Analyse des revues scientifiques
- Comité de lecture « sciences »
- Médiathèque de la Villette
- Visites en librairies
- Catalogues d'éditeurs

DOMAINES CONNEXES

- Histoire des sciences
- Sciences appliquées

DESHERBAGE

Quantité	dans l'idéal, pilonner un ouvrage pour un ouvrage acheté
Age maximum du document	10 ans, sauf exception (ouvrages qu'il faut conserver, comme les textes importants pour l'histoire des sciences ou les documents qui n'ont pas d'équivalent plus récent)
Nombre minimal d'emprunt	1 fois par an
Durée maximale sans emprunt	1 an

MISE EN VALEUR DES FONDS

Prévoir : - des bibliographies

- des animations (expositions, conférences)
- des présentations de livres (tables thématiques)

Envisager la participation de la bibliothèque à de grandes manifestations nationales, comme « science en fête »

Prévoir des animations toutes sections confondues

Ex : faire une présentation de livres qui mélange livres jeunesse et livres adultes

OUTILS D'ACQUISITIONS

Travail en collaboration

- Etablir des liens avec les autres agents du réseau qui s'occupent davantage du fonds sciences
- Envisager un travail avec la médiathèque de la Villette
- Envisager la participation d'au moins une personne du secteur au groupe sciences

Travail interne

- dépouiller les revues
- rassembler de la documentation et des critiques d'ouvrages
- visite en librairie (une fois par trimestre)
- consultation des travaux du comité de lecture sciences

b. Un programme d'acquisition

- Le désherbage

Ôter des ouvrages des rayonnages est un élément indispensable d'une bonne politique documentaire. Cette opération est l'autre versant de la politique d'acquisitions. C'est pour cela que je me suis intéressée aux ouvrages qu'il serait possible de retirer des rayonnages à Edmond-Rostand.

Les principaux critères de désherbage sont les suivants¹⁸ :

- L'âge du document, entendu au sens de l'âge de l'information qu'il contient, et non de la durée de sa présence dans la bibliothèque. Les règles de désherbage attribuent des âges critiques différents selon le sujet dont traite le document (l'âge est par exemple de 10 ans pour les mathématiques).
- Le nombre d'années sans prêt, qui n'est pas supérieur à un an à Edmond-Rostand.
- L'état physique et l'intérêt intellectuel du document, qui relèvent d'une estimation qualitative symbolisée par l'acronyme IOUPI : est candidat au désherbage tout document Incorrect (fausse information), Ordinaire (médiocre), Usagé, Périmé ou Inadéquat par rapport au fonds.

Il m'a été impossible de connaître les livres déjà pilonnés depuis 11 ans. Il est probable que ce désherbage ait été minime, car la bibliothèque a continué à enrichir son fonds depuis l'ouverture, et c'est maintenant seulement que commence à se faire sentir le besoin d'un désherbage général. Ensuite, les livres pilonnés n'apparaissent plus dans la base de données de l'OPAC ; il est donc impossible de les retrouver si aucune trace écrite n'a été gardée, ce qui est le cas à Edmond-Rostand.

Je me suis penchée sur le cas des livres de physique et de chimie. En physique, un certain nombre d'ouvrages avaient été mis de côté pour le fonds initial de la bibliothèque en vue de son ouverture. Certains de ces ouvrages datent d'avant 1990 et méritent un examen minutieux.

Les ouvrages périmés peuvent être ceux dont les informations ont évolué, comme *Les Rayons X*, d'André Guinier, datant de 1984, ou *Les Lasers*, de Francis Hartmann, datant de

¹⁸ cf. Bertrand Calenge, *Conduire une politique documentaire*, Editions du Cercle de la librairie, coll. « Bibliothèques », p.65 et suiv.

1986. Pour ces ouvrages, on pourrait envisager de les remplacer par une réédition révisée ou par un ouvrage équivalent plus récent. Sont périmés également les documents en inadéquation avec des facteurs actuels ; l'ouvrage *Physique chimie : tout le programme de la 6^{ème} à la 3^{ème}* de Paul Redon et Bernard Gissot, présent en double exemplaire et datant de 1989 peut poser problème, car depuis cette date, la classe à partir de laquelle ces matières sont enseignées a changé plusieurs fois (à partir de la quatrième, puis de la 5^{ème} aujourd'hui). Cet ouvrage est physiquement vieilli, mais de bonne qualité intellectuelle. Il faudrait voir si la collection existe toujours, et si elle a été mise à jour, ou trouver un document équivalent.

Il existe également des ouvrages assez âgés mais qui ne seront pas pilonnés, soit parce qu'il s'agit de textes fondateurs (comme ceux d'Einstein, *Conceptions scientifiques* ou *La théorie de la relativité restreinte et générale* par exemple), soit parce que, même vieillis, ils n'ont pas d'équivalent plus récent.

- Propositions d'acquisitions

Ayant étudié plus précisément les secteurs des mathématiques, de la physique et de la chimie, les achats que je propose traitent de ces domaines. Ces titres peuvent être acquis avec le budget 2003 restant, en se basant sur le budget 2002 dans ces domaines (500€), soit 320€.

Tout d'abord, en étudiant les numéros de 2002 de *Livres Hebdo*, j'ai relevé les livres qui auraient pu être achetés par la bibliothèque, correspondant au profil de l'offre documentaire qu'elle propose. J'ai d'autre part effectué des recherches grâce à Electre, obtenant de plus amples renseignements sur les livres retenus grâce aux catalogues en ligne de grandes bibliothèques (BNF, BPI) et de librairies en ligne.

Mathématiques :

Desmarest Alexandre, *Grilles logiques : énigmes logiques...sans les maths*, Vuibert, 2002, 15,10€.

Lajocomo, François, *Visualiser la quatrième dimension : qu'est-ce qu'un objet mathématique et comment le représenter*, Vuibert 2002.

Guinot, Marc, *Gauss, prince des mathématiques*. 5-2. Aléas, 2002.

Ferachoglou, Robert, *100 friandises mathématiques*, Ellipses, 2002, 13,00€.

Damphousse, Pierre, *L'arithmétique ou l'art de compter*, Le Pommier, 2002, 13,00€.

Rittaud, Benoît, *Espaces et dimensions : introduction de la linéarité, maths, niveau 2*, Le Pommier, 2002, 13,00€.

Verdier Norbert, *Le discret et le continu : introduction aux fonctions, maths, niveau 2*, Le Pommier, 2002, 13,00€.

Lines, Malcolm, *Dites un chiffre : idées et problèmes mathématiques qui défient notre intelligence*, Flammarion, 2002.

Physique :

Voyage au cœur de la matière, CNRS Editions-Belin, 2002, 21,95€.

Zananiri Chérif, Wajsbrodt Cécile, *L'Attraction*, EDP Sciences 2002, coll. « Mot à mot », 2002.

Lynch, David, *Aurores, mirages, éclipses... : comprendre les phénomènes optiques de la nature*, Dunod, 2002, 39€.

Blay, Michel, *La Science du mouvement, de Galilée à Lagrange*, Belin, 2002, 16,00€.

Zananiri, Chérif, *La gravitation*, Ellipses, coll. « Physique pour tous », 2002, 19,50€.

Zananiri, Chérif, *Musique et physique*, Ellipses, 2002, 13,00€.

Zananiri, Chérif, *Les paris de la thermodynamique*, Ellipses, 2002, 19,50€.

Zananiri, Chérif, *Sport et physique*, Ellipses, 2002, 18,50€.

Perdijon, Jean, *Les grandes idées de la physique : comment l'esprit vient aux physiciens*, Dunod, 2002, 11,00€.

Graner, F., *Petits problèmes de physique de la vie quotidienne*, Springer, coll. « scopos », 39,95€.

McEvoy, J.-P., *La physique quantique sans aspirine*, Flammarion, coll. « sans aspirine », 14,00€.

Berkès, Ivan, *La physique de tous les jours*, Vuibert, 2001, 39,00€.

Il pourrait être intéressant de remplacer le titre *La couleur*, de Maurice Dériberé, PUF, coll. « Que sais-je ? », datant de 1985, par *La couleur*, Pour la science, 2000 (6,86€).

Chimie :

Hill, John, *Chimie générale*, Pearson Education, 2002, 75,00€.

Breslow, Ronald, *La chimie aujourd'hui et demain : une science centrale, utile et créative*, Bruxelles, De Boeck Université, 2001, 14,50€.

Il faut, pour l'achat d'ouvrages, tenir compte de la remise dont bénéficient les bibliothèques. Dans le cas d'Edmond-Rostand, le pourcentage varie selon les fournisseurs, mais est en moyenne de 25%. Cependant, la loi sur le droit de prêt a été votée en deuxième lecture au Sénat, et verra son application mise en place prochainement. Les remises seront alors plafonnées à 9%.

- L'évaluation

D'après Bertrand Calenge¹⁹, les actions menées doivent être soumises à trois évaluations :

- évaluation des moyens mis en œuvre, rapportés à l'économie générale de la bibliothèque,
- évaluation régulière de l'adéquation aux objectifs, évaluation ponctuée par un bilan annuel,
- évaluation finale du projet, avant sa refondation dans une nouvelle politique, un nouveau projet.

- Développement et renouvellement des collections

Selon Francis Agostini²⁰, les facteurs à privilégier pour un bon développement des collections sont les suivants :

- variété des propos et des médias,
- variété des niveaux d'accès, de la construction, de l'écriture du document,
- variété de la qualité des auteurs (scientifiques, journalistes, historiens, philosophes, écrivains, réalisateurs, etc.),
- variété des positions idéologiques des auteurs.

Je pense que ces facteurs sont bien suivis à la médiathèque Edmond-Rostand, excepté peut-être la variété des supports, dont je parlerai dans le paragraphe suivant.

¹⁹ Bertrand Calenge, *Conduire une politique documentaire*, p.265.

²⁰ Francis Agostini, *Science en bibliothèque*, p.268.

Pour ce qui concerne le renouvellement des collections, il faut veiller à garder un fonds cohérent pour chaque achat et chaque pilon. Il faut également surveiller le vieillissement des ouvrages. Le fonds sciences d'Edmond-Rostand a été, je pense, bien constitué à la base, et bien entretenu par la suite. Le travail de veille est à venir, dû au vieillissement des titres, 11 années après l'ouverture de la médiathèque, et au manque de place qui commence à se faire sentir dans ce rayon.

c. Autres propositions

- Les documentaires vidéo

La bibliothèque compte, à la vidéothèque située au deuxième étage, 37 cassettes de documentaires rangées sous la cote « sciences et techniques ». Beaucoup d'entre elles concernent la technique (les trains, comme *Trains de France* ou *le Transsibérien* de Daniel Costelle, les bateaux, comme *le Temps des paquebots* de Daniel Costelle), la nature et l'espace. Il pourrait être intéressant de renouveler en partie ce fonds et de profiter de la mise en place à la bibliothèque du prêt de DVD à partir du mois de juin 2003. L'offre en matière de documentaires scientifiques est encore peu abondante, mais on peut noter l'existence de la collection « Planète science » de Philippe Dijard, qui traite de différents sujets, comme *Le soleil et le système solaire*, *La Terre*, ...

Ces fonds, éloignés des supports imprimés situés au premier étage, pourraient être rassemblés dans le cadre d'une animation, comme lors de la manifestation nationale « sciences en fête », par exemple.

- Le cas des cédéroms

Un bibliothécaire de Rostand a effectué son mémoire de fin de formation à l'ENSSIB²¹ sur l'espace multimédia disponible à Edmond-Rostand. Une partie de son travail analyse le statut du poste de cédéroms :

L'implantation des postes cédérom est un échec généralement constaté à l'intérieur des bibliothèques de la Ville de Paris et déploré par les personnels des bibliothèques

²¹ Guillaume de la Taille, *Un espace multimédia à la Médiathèque Edmond-Rostand : Publics et personnels*, Projet professionnel personnel de bibliothécaire, ENSSIB, 2001.

dans lesquelles ils ont été installés. Cette indifférence du public a été quasi immédiate, sa curiosité initiale ne tenant qu'à l'incertitude où il était sur la finalité de ce service : ce poste permettait-il aussi d'accéder à Internet ? L'offre était pourtant d'une particulière richesse. Trente-deux cédéroms ont été fournis par l'intermédiaire du Simi. Les tourelles mises en place permettent la consultation de quinze d'entre eux au travers du gestionnaire Quick-cd.

Ce poste, offrant un choix de cédéroms documentaires et ludo-éducatifs, a connu des problèmes de fonctionnement réduisant son accessibilité. De plus, le public a fait preuve d'une certaine indifférence à l'égard de cette installation, que Guillaume de La Taille explique par la combinaison de plusieurs facteurs, comme la signalétique imprécise et insuffisante, et l'absence d'imprimante, véritable obstacle à une consultation satisfaisante pour l'utilisateur.

Il faut alors s'interroger sur la pertinence d'une telle installation, et se demander si renouveler l'offre de cédéroms serait bienvenu. Il semblerait que la possibilité de consulter des cédéroms en bibliothèque soit devenu obsolète, au profit de l'accès à Internet. En effet, la possibilité de « surfer » une heure par semaine en s'inscrivant à l'avance connaît un grand succès auprès des lecteurs.

A défaut de proposer aux lecteurs une consultation sur place des cédéroms, il pourrait être envisageable de proposer des cédéroms au prêt.

- signets Internet

Suite au succès du poste de consultation d'Internet, on peut envisager la création de signets, pages contrôlées proposées par la bibliothèque à l'utilisateur.

Dans l'intérêt de l'utilisateur, ce projet me paraît pertinent dans la mesure où il existerait une véritable communication autour de ces signets, qui inciterait le lecteur à s'inscrire pour les consulter. Mais dans le cas d'une recherche effectuée par un lecteur, une demande de consultation spontanée serait impossible, du fait de l'inscription préalable (une semaine, voire deux, avant de pouvoir y avoir accès), sauf si le poste est libre à ce moment-là.

Ce projet demande par ailleurs beaucoup de travail à l'équipe, aussi bien dans l'élaboration de ces signets, que dans leur gestion et dans leur mise à jour.

Pour pallier l'inconvénient de l'inscription obligatoire, une liste de sites pourrait être proposée sur papier — comme pour les bibliographies —, disposée à proximité du rayon sciences.

- Les périodiques

Les périodiques traitant en partie de sciences pures à Edmond-Rostand sont les suivants :

- *Pour la Science*
- *Sciences et Avenir*
- *La Recherche*
- *Science et Vie*

Ce sont quasiment les seuls périodiques de vulgarisation.

On pourrait se demander s'il serait judicieux de proposer des périodiques en ligne aux lecteurs. Plusieurs arguments enjoignent à s'y opposer. Tout d'abord, les mêmes problèmes que j'ai signalés à propos des signets se présenteraient. Ensuite, la plupart des périodiques scientifiques en ligne s'adressent à des spécialistes, la majorité est en langue anglaise, et enfin, ces abonnements qui ne trouveraient pas leur place en bibliothèque municipale, sont très coûteux.

Conclusion

Malgré le sentiment des membres de la profession d'avoir dans leurs établissements des fonds scientifiques qu'ils jugent trop peu développés, le résultat des mes différentes études m'amène à penser que le fonds « sciences » d'Edmond-Rostand est relativement bien constitué. Il est représentatif, aborde la majorité des domaines, avec des documents de diverses natures (traités, ouvrages de synthèse, ouvrages de vulgarisation, manuels).

L'objectif aujourd'hui pour ce fonds est de continuer à le développer, en fonction de la diversité offerte par la production éditoriale, de surveiller le vieillissement des ouvrages et de développer les supports autres que l'imprimé.

D'un point de vue personnel, ce premier stage en bibliothèque municipale m'a permis d'être sensibilisée aux différents aspects du métier et de prendre conscience de certaines difficultés, comme celle qui est de gérer du personnel, ou d'effectuer un travail quotidien des tâches, tout essayant de définir et de suivre une politique documentaire à long terme.

La mise en place de mon projet a également été confrontée à certains écueils. Je me suis par exemple rendu compte qu'il était difficile de se donner de bons outils d'évaluation, que la bibliothéconomie n'est pas une science exacte et que les chiffres dont j'ai pu disposer étaient difficiles à manipuler et à utiliser.

Mais grâce à ces quelques outils et indicateurs, étayés par des données chiffrées et quelques analyses, j'espère pouvoir aider l'équipe de la bibliothèque Edmond-Rostand. Il serait véritablement intéressant que mon travail puisse s'appliquer à d'autres rayons de la bibliothèque.

Bibliographie

Monographies :

AGOSTINI, Francis, *Science en bibliothèque*, Editions du Cercle de la Librairie, coll. « Bibliothèques », 1994.

Association des Bibliothécaires Français, *Le Métier de bibliothécaire*, Editions du Cercle de la Librairie, 1996.

CALENGE, Bertrand, *Conduire une politique documentaire*, Editions du Cercle de la Librairie, coll. « Bibliothèques », 1999.

GIAPPICONI, Thierry, CARBONE, Pierre, *Management des bibliothèques. Programmer, organiser, conduire et évaluer la politique documentaire et les services des bibliothèques de service public*, Editions du Cercle de la Librairie, coll. « Bibliothèques », 1997.

Littérature grise :

DE LA TAILLE, Guillaume, *Un espace multimédia à la Médiathèque Edmond-Rostand : Publics et personnels*, Projet professionnel personnel de bibliothécaire, ENSSIB, 2001.

Service Scientifique des Bibliothèques de la Ville de Paris, Mission politique documentaire, *Les fonds adultes des bibliothèques de la Ville de Paris, Outils de Politique documentaire*, 2002.

Service Scientifique des Bibliothèques de la Ville de Paris, Mission politique documentaire, *Rapport d'étape du groupe méthodologie sur la politique documentaire des fonds adultes des bibliothèques de la Ville de Paris*, 2002.

Annexe I. Les premières pages du plan de classement CODA

Annexe II. Tableau de l'équipe d'Edmond-Rostand

**Annexe III. La requête de documents appartenant à la catégorie
statistique 27 (mathématiques/physique/chimie) pour la bibliothèque
Edmond-Rostand**

**Annexe IV. La requête de documents appartenant à la catégorie
statistique 27 (mathématiques/physique/chimie) pour la bibliothèque
Mouffetard**

Annexe V. Premières page des analyses d'ouvrages retenus par le Comité de Lecture « Sciences », 2003, Service Technique des Bibliothèques

**Annexe VI. Titres retenus par le Comité de Lecture « Sciences » et
quantités commandées par les bibliothèques, 2003, Service Technique des
Bibliothèques**

Annexe VII. Fiches d'acquisition « Sciences » établies par les bibliothèques Fessart et Couronnes, dans le cadre de la Mission Politique Documentaire, 2002, Service Scientifique des Bibliothèques

Annexe VIII. Outils extraits de *Science en Bibliothèque* de Francis Agostini

- Fiche-guide pour une analyse de documentaire scientifique et technique
- Niveaux de la collection de monographies
- Les objectifs de la bibliothèque pour l'information scientifique du public